

ANNONCES OFFICIELLES : 10 cts la ligne, 1ère insertion. 5 cts la ligne 2ième insertion et les suivantes.

ANNONCES COMMERCIALES : Taux spéciaux suivant contrat.

ABONNEMENT : Un an, \$1.00. Six mois, 50 cts. Etats-Unis, un an, \$1.50

# L'ECLAIREUR

BUREAU :

J. T. FORTIN, Gerant,

J. ED FORTIN, LL. L.

Directeur.

Beauceville-Est, P. Q.

LA CIE DE PUBLICATION DE L'ECLAIREUR, PROPRIETAIRE.

ORGANE DU DISTRICT DE BEAUCE

JOURNAL HEBDOMADAIRE

### AVIS

Nos prions nos collaborateurs de la page éditoriale de bien vouloir signer les ouvrages qu'ils nous envoient pour publication. Nous voulons bien taire le nom de l'auteur, mais nous tenons à ce que nos lecteurs savent distinguer les articles de collaboration de ceux de la rédaction. Il sera donc entendu, à l'avenir, que tous les articles non signés émaneront de la rédaction de l'ECLAIREUR.

### Perspectives heureuses

Pendant une année, à la suite d'une panique financière, l'histoire économique de 1902 promet d'être excellente. Généralement une diminution de demande pour les produits de toutes sortes, y compris même les choses nécessaires à la vie, suit une panique financière et dure de deux et même cinq ans. La confiance dans les affaires qui engage les hommes à faire des contrats, emprunter de l'argent et lancer de nouvelles entreprises, est ébranlée par la rareté de l'argent à un point tel que relativement bien peu de nouvelle richesse est créée et les affaires restent dans le marasme pendant plusieurs années. Les hommes d'affaires ont eu à combattre ces influences adverses cette année, et en sus de cela ils ont dû faire face jusque dans une certaine limite, au surcroît d'incertitude qui règne dans une année d'élection.

En dépit de ces influences, les faits démontrent que pour une année qui suit une panique, il n'y a jamais eu aussi peu d'homme sans ouvrage pendant une aussi courte période; il n'y a jamais eu aussi peu de dividendes non payés par les chemins de fer et compagnies industrielles, et il n'y a jamais eu une reprise aussi prompte de la confiance dans les affaires. Bien que le commerce pour 1903 jusqu'au temps de la panique aient brisé tous les records, la moyenne du commerce pour la première partie de 1903 a égalé, et en bien des cas a surpassé, celle de 1902, lequel avait aussi établi des records brisés eux-mêmes l'année suivante. L'histoire des années qui ont suivi les autres crises en ce pays forme un vif contraste avec une semblable condition. En 1896 à la suite de la stagnation constante de nos exportations et de nos industries, les affaires étaient tombées dans un marasme absolu et elles ne reprirent pas leur cours normal avant deux ans du règne libéral. Un examen de la condition des affaires pendant les trois derniers mois montrent cependant une merveilleuse amélioration et donne aux hommes d'affaires la certitude que le pays continuera son ère de prospérité. En dépit du surcroît d'exportation en 1903, il y a eu une demande soutenue de pro-

duits canadiens au cours des trois derniers mois, et comme le Canada est plus que jamais enté sur le marché anglais ces produits ont été consommés avec une rapidité étonnante.

### Feu M. Greenway

Notre confrère du "Manitoba", de Winnipeg, vient de publier un article éditorial sur la mort de M. Greenway, l'ancien premier ministre du Manitoba, l'homme qui a si fanatiquement persécuté les catholiques de l'Ouest. Nous empruntons à cet article le très-juste passage suivant.

Il faut parler des morts avec indulgence. Nous voudrions faire le silence sur un chapitre de la carrière de l'homme d'Etat défunt. Le pouvons-nous bien? Probablement pas. La vérité historique a ses exigences et il nous faut dire que M. Greenway a été pour la population catholique de ce pays un fléau et une désolation. A son arrivée à la tête des affaires monsieur Greenway vint trouver Mgr Taché et lui fit la promesse formelle que nos droits religieux et nationaux seraient respectés par son gouvernement. C'était clair et précis. Mgr Taché et avec lui la minorité, eurent à cette parole d'un chef d'Etat.

Puis vint le fougueux Martin, qui voulant détourner l'attention publique de certaines questions d'argent et d'administration, enfourcha ce hideux cheval de guerre: le préjugé de race et de croyance. M. Greenway oublia sa promesse et monta en croupe de M. Martin. On sait ce qui arriva: l'abolition de nos écoles séparées fut votée, la loi abolissant l'usage officiel de la langue française fut votée; on passa par-dessus les textes les plus formels de la constitution canadienne pour nous priver des immunités qui nous avaient été, garanties.

Le chef resta sourd aux avertissements du pouvoir fédéral, qui lui rappela avec insistance la fausseté de sa situation. Et quand vint le Remedial Bill, M. Greenway et sa bande furieuse s'opposèrent de toutes leurs forces à sa passage. Si le premier-ministre libéral eût été seul aurait-il tenu cette conduite? D'aucuns prétendraient que non. En tous cas il eut le tort flagrant de se laisser entraîner par Martin-Sifton, d'Alton McCarthy, Cameron dans une campagne qui rappela les jours tourmentés de George Brown faisant la guerre aux catholiques d'Ontario. Nos droits furent sacrifiés par son acharnement, avivé par la faiblesse de ses amis canadiens-français et catholiques d'Ottawa. Malgré tous les éloges que lui décernent la presse en ce moment, son nom restera dans l'histoire canadienne comme celui d'un persécuteur farouche doublé d'un contempteur des lois de son pays et de la foi jurée.

Un chef de gouvernement a toujours l'occasion de produire des œuvres bonnes et fécondes: M. Greenway a préféré jouer avec le fanatisme. Il laissera derrière lui le souvenir d'un homme qui a fait beaucoup de mal et que l'iniquité n'a pas fait trembler.

### EN REVISION

La cour de Révision siégeant à Québec, Sir François Langelier, et les honorables juges Sir Louis Jetté, Carroll et McCorkill formant le tribunal, vient de rendre jugement dans les causes suivantes:

District de Beauce: Morin vs Gagnon cause mise hors délibéré, pour l'audition Fortin vs Proulx Jugement confirmé avec dépens. Beauce Pulp & Lumber Co vs C. Fortier, Beauce Pulp & Lumber Co vs A. Fortier, Beauce Pulp & Lumber Co vs Latalippe, jugements confirmés avec dépens.

### Cette plaie funeste

Jamais, si on ne prenait ses renseignements aux sources indiscutables des chiffres on ne pourrait croire que l'ivrognerie fait des ravages aussi considérables dans notre cher Canada, et pourtant, il faut bien se rendre à l'évidence des chiffres. Elle est indiscutable.

Le Canada vient en deuxième lieu, après l'Angleterre qui détient le record pour la dépense occasionnée par le commerce des liqueurs enivrantes. De ce chef, le Canada dépense chaque année cent millions de dollars.

Supposons maintenant (ce qui est beaucoup trop) qu'il se dépense pour les besoins légitimes, cinq millions de dollars, il reste 95 millions dépensés en pure perte pour liqueurs enivrantes.

Non seulement c'est en pure perte que nous versons ces 95 millions, mais ce qui est inconcevable, c'est qu'on se paie au coût de 90 millions, et pour quoi? pour acheter la maladie, la gêne, le crime, le déshonneur et la mort.

La dépense atroce et folle, pour le Canada entier, est encore plus irraisonnable pour notre province. Il s'y achète, bon an mal an, pour \$12,000,000 d'alcool et, déduction faite de ce qui pourrait être nécessaire pour les besoins médicaux, il reste la dépense de 10 millions chaque année pour acheter la triste liberté ou bien la licence de faire boire et d'alcooliser les autres.

On parle des "trusts". En connaissez-vous qui puisse, dans l'univers entier, pressurer le peuple comme le Canada entier, est encore plus irraisonnable pour notre province. Il s'y achète, bon an mal an, pour \$12,000,000 d'alcool et, déduction faite de ce qui pourrait être nécessaire pour les besoins médicaux, il reste la dépense de 10 millions chaque année pour acheter la triste liberté ou bien la licence de faire boire et d'alcooliser les autres.

Les "trusts" sont odieux, mais au moins, si pour garnir injustement le gousset de leurs actionnaires, ils haussent le prix des choses essentielles à la vie ils fournissent ces mêmes choses.

Le dieu de l'alcool demande toujours et ne donne en retour que la honte: la gêne, les misères de toutes sortes le déshonneur et la mort dans les plus tristes conditions.

Tout le monde n'a qu'une voix pour condamner les "trusts"; seul, l'alcool a ses défenseurs enragés, ses victimes dans toutes les classes sociales; oh! oui, ses victimes qui mettent tout en œuvre pour rester telles jusqu'au trépas.

La population des campagnes n'est pas raisonnable. Dans sept paroisses des alentours du Lac St-Jean, on dépense chaque année pour soixante et dix mille dollars de boissons alcooliques.

Puisse les chiffres que nous venons de citer demeurer à jamais gravés dans la mémoire de notre peuple. Il en est grandement temps.

### Ste-Henedine

M. Désiré Beaudoin a eu la douleur de perdre son épouse après deux mois de maladie soufferte avec une grande résignation. Mme D. Beaudoin, née Marie Fortier a rendu son âme à Dieu le 3 du courant à l'âge de 31 ans.

Pour déplorer sa perte elle laisse un époux inconsolable et 6 enfants en bas âge.

Les funérailles ont eu lieu vendredi le 6 au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

A la famille en deuil nous offrons nos plus vives sympathies.

Samedi, est décédée Mme Vve Jean Chamberland, à l'âge de 84 ans.

Elle était la mère de Mmes Jean Bélanger de St-Maxime et Joseph Létourneau, commis-voyageur demeurant à Lévis.

Ses funérailles ont eu lieu lundi à 8 heures

### Mon calepin

La majorité du gouvernement libéral, à Ottawa, est aujourd'hui, de 51 voix. Il est probable qu'elle demeurera ainsi stationnaire.

Nos compatriotes qui habitent aux Etats-Unis ont fait durant les dix dernières années, des progrès énormes dans le journalisme. En fait, l'on compte aujourd'hui, dans la République Américaine, sept quotidiens français, savoir: "L'Indépendant", de Fall-River; "L'Étoile" de Lowell; "L'Opinion Publique" de Worcester; "L'Avenir National", de Manchester; La "Tribune" de Woonsocket; "L'Écho du Soir", de New-Bedford, et le "Réveil" de Manchester.

C'est-à-dire que l'on compte actuellement plus de journaux français quotidiens dans la Nouvelle-Angleterre que l'on n'en compte dans la province de Québec.

C'est là un hommage éclatant à l'esprit d'initiative et à l'activité des Franco-Américains.

Le plus grand orateur de la chaire catholique, en France, vient de mourir. Le R. P. Monsabré n'est plus. L'illustre religieux a jeté un éclat nouveau sur l'ordre si brillant des Dominicains.

Le baron de l'Épine vomit l'injure sur le Canada-français, dans les gazettes belges. Ce sale individu, en colonniant aussi le pays qui l'a si bien reçu, donne une preuve nouvelle de sa valeur morale et se coule à tout jamais dans l'estime de ceux qui avaient, pour un instant, porté foi à ses infâmes accusations. Seul, le "Nationaliste" semble vouloir le défendre encore. Le confrère rempli d'un bien mauvais office; il ne fait jamais bon de remuer les ordures.

L'Allemagne et la France sont à couteaux tirés. C'est le résultat d'un incident insignifiant, mais auquel on attache une grande importance parce qu'il s'agit des relations de puissance à puissance.

Voici: deux déserteurs de la Légion étrangère française, sujets allemands, ont été repris sur les ordres du général d'Amade, pendant qu'ils étaient sous la protection d'un attaché du consulat d'Allemagne à Tanger. Avec empressement l'Allemagne a déclaré qu'il y avait là empiètement de la France sur le territoire allemand. Le gouvernement français a refusé de faire amende honorable à l'Allemagne.

Reste à attendre à quelle décision en viendra Guillaume. S'il persiste à exiger une réparation d'honneur, vraiment guère méritée puisque les soldats captivés par le général d'Amade n'étaient pas sous la protection directe du drapeau allemand, il aura l'Europe contre lui.

Il est édifant de voir nos grands journaux quotidiens prêcher la tempérance, dans une colonne et, dans une autre, annoncer à grands coups de vignettes et de réclames les gins et cognacs de toute façon. Ces jours derniers, certain journal de Québec consacrait presque une demi page à chanter les louanges du gin Melchers; une vignette représentait deux hommes debout à un bar, et dégustant ce poison maudit de l'âme et du corps. Si l'on veut être hypocrite et vendre son honneur pour un contrat d'annonce, ayons donc au moins le décour de ne pas étaler son impudeur sur quatre colonnes de largeur!

### L'école du soir

Grâce au travail de notre député à Québec, M. l'avocat Arthur Godbout, de Saint-Georges, Beauceville a maintenant son école du soir. On se rappelle qu'à la suggestion du Dr Miville Dechêne, faite au Conseil de ville, il y a trois semaines, nos échevins adressaient une lettre à M. Godbout, lui demandant de nous obtenir cette école.

M. Godbout se mit de suite à l'œuvre et, ces jours derniers, le gouvernement provincial accordait à Beauceville l'allocation nécessaire pour la tenue de cette école.

Nous remercions M. Godbout d'avoir mené cette affaire si promptement à bonne fin et nous l'en félicitons. Pareillement M. le Dr Miville Dechêne a droit à nos remerciements, car c'est à lui que revient la paternité de ce mouvement qui vaut, à notre population ouvrière et agricole, la création d'une bonne école où l'on pourra puiser les éléments de la lecture et de l'écriture. Merci, enfin, à tous ceux qui ont mis l'épaule à la roue. M. le maire Fortier, en tête, pour la réussite de ce projet.

L'école ouvrira ses portes, lundi prochain, le 16 novembre courant, dans l'école du quartier No. 4. Nous espérons que l'assistance sera nombreuse et qu'on saura apprécier les bienfaits de l'enseignement qui y sera donné.

### Québec-Central Ry.

Londres, 5—Hier a eu lieu une assemblée spéciale des actionnaires du Québec Central Railway. L'assemblée a décidé que l'exercice fiscal de la compagnie commencera à l'avenir le premier juillet. Les recettes brutes du semestre écoulé le 30 juin dernier indiquent une augmentation de 22 p.c. et les recettes nettes indiquent une augmentation de 6 p.c. Le service a été effectué des intérêts sur les actions portant 3, 4, et 7 p.c. L'indemnité des directeurs de la compagnie a été portée de \$4,000 à \$8,000.

### Convocation des Créanciers

COUR SUPERIEURE DE LA PROVINCE DE QUEBEC  
District de Beauce  
Dans la faille de PHILIPPE POULIN,  
De St-Evariste, Marchand-No. 1106.

Il est ordonné aux créanciers de la faille de comparaître devant un des Juges de la dite Cour Supérieure, ou en l'absence de tout Juge devant le Protonotaire de la dite Cour, dans la salle d'audience au palais de Justice, en le village de St-Joseph de Beauce, le dix-neuvième jour de novembre 1903 à dix heures de l'avant-midi, pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur et d'inspecteurs aux biens de la dite faille.

Village de St-Joseph, Beauce, le dix novembre 1903.  
VEZINA & FERRON,  
Protonotaires, C. S.

### Saint-Georges

Mlle Florence, fille de M. Vital Lessard, de St-Georges, Beauce, quittera sa famille le 20 courant pour entrer au Couvent du Bon-Pasteur à Québec.

### Saint-Joseph

Notre orphelinat est maintenant complètement installé. Depuis une quinzaine de jours, les paroissiens de Saint-Joseph y affluent pour visiter ce magnifique édifice qui fait honneur à la fois aux constructeurs et aux généreux bienfaiteurs de cet œuvre. Plus de 30 enfants reçoivent maintenant l'hospitalité et le pain de chaque jour, à cette institution. Avant la fin du mois, il y aura près de 50 enfants qui y trouveront leur abri. Et là ne se bornent pas les ambitions. On peut voir par là que la générosité des citoyens de cette paroisse ne sera pas à court de moyens de faire l'aumône. En effet, la semaine dernière, nos sœurs du couvent et de l'orphelinat ont visité les gens à domicile, et dans le village seul de St-Joseph, elles ont pu collecter la somme assez ronde de \$400.00. Monsieur le curé en faisant connaître le chiffre de ces largesses de nos bons villageois a chaudement félicité les généreux contributeurs de "l'œuvre du pain", dont les Révérendes Sœurs de la Charité étaient les zélatrices.

Le commerce qui s'est ralenti pendant un certain temps à cause de la température idéale qui s'est prolongée au-delà des limites ordinaires, semble renaître.

Le terme de la Cour Supérieure, pour le mois de Novembre, s'ouvrira le 16. Il y aura une foule de causes inscrites à ce terme, et il en restera encore un plus grand nombre qui ne pourront pas passer. La présente année sera exceptionnelle au point de vue des affaires judiciaires. A l'heure qu'il est, il y a plus de brefs d'émus à la Cour Supérieure qu'en aucune autre année précédente. Les ravages causés par les incendies de forêts ont largement contribué à cet affluence de sommations.

Nous sommes heureux de voir que tous les travaux relatifs aux piliers du pont et aux "abords" sont maintenant terminés. La pose de la structure en fer ne prendra guère de temps. En tous cas, le pont principal pour les citoyens de la rive Ouest de la rivière était certainement d'avoir un passage au printemps. St-Joseph aura certainement ce passage libre avant la fin de l'hiver. Durant la semaine dernière les électeurs municipaux des deux corporations du village et de la paroisse ont voté des règlements d'emprunts remboursables respectivement en 50 et en 30 ans.

### Saint-Ephrem

Le revd. M. Fidèle Morisset, frère de notre curé, est retourné le 5 novembre à Québec.

M. le vicaire, qui a été si gravement malade ces jours derniers, est mieux et a repris le ministère actif.

Melle Alma Dostie, de Lawrence, N. J. Etats-Unis, est en promenade depuis un mois, chez son oncle M. Thomas Dostie habile horloger de notre village.

Mme Georges Moffet de notre village, est partie en voyage pour Québec et Montréal.

Melle Marie-Ange Pagé est partie pour Ste-Martine, où elle va passer une partie de l'hiver chez Mme Valérien Gomb et sa sœur.

L'épouse de M. Philibert Beaudoin, menuisier, fait part à ses parents et amis de la naissance d'un fils qui a reçu au baptême les beaux noms de Joseph-Albert Léon.

Parrain et marraine M. et Mme Achille Faucher, oncle et tante de l'enfant.

Est décédée Mme Georges Pomerleau, épouse de M. Elzéar Champagne, cultivateur, à l'âge de 21 ans, le 2 novembre courant. Le même jour, est décédé M. Odilon Nadeau, époux de Mme Albina Bilodeau. La phisie l'a emporté. Il laisse pour pleurer sa perte, une femme et deux jeunes enfants. Nos sympathies.

# LA PAGE DU CULTIVATEUR

## CHAMPS DE DEMONSTRATION POUR LES CULTIVATEURS.

Les moyens les plus importants pris par le gouvernement fédéral pour venir directement en aide à l'agriculture sont les suivants :

[1] Etablissement et fonctionnement des stations fédérales d'industrie laitière par lesquelles la fabrication du beurre en hiver dans les régions du Canada, et grâce auxquelles l'industrie laitière coopérative a été établie dans des districts où elle était encore inconnue.

2. Service d'entrepôts frigorifiques pour le transport des produits alimentaires périssables ;

3. Dissémination de renseignements sur les besoins et préférences des marchés, susceptibles de s'approvisionner de produits canadiens et envoi à titre d'essai de ces produits sur les mêmes marchés ;

4. Entretien des fermes expérimentales ou stations agronomiques ;

5. Encouragement aux sociétés d'agriculture, principalement dans les territoires du Nord-Ouest ;

Protection des intérêts de l'élevage par la visite sanitaire et la quarantaine.

Durant ces dix dernières années, nous avons fait des progrès dans l'amélioration de la qualité des produits manufacturés de la ferme, tels que le beurre et le fromage, et dans l'alimentation économique du bétail ; mais il y a eu beaucoup moins d'amélioration dans les méthodes de cultures proprement dites dans le choix et l'usage général des variétés les plus productives de céréales, de plantes et de racines fourragères, ainsi que dans le maintien de la fertilité du sol.

## CONSERVATION ET MOYETTES

Dès que le fourrage est coupé, soit par le beau temps, soit par la pluie, il faut le mettre aussitôt en moyettes ou en paquets.

Ces moyettes se font ainsi : deux ouvriers rassemblent douze ou quinze bottes, un paquet d'herbes vertes d'environ 20 à 25 livres — ce qui, avec un peu d'exercice, est bien jugé — et les dressant l'un en face de l'autre en les rapprochant par les fleurs et les liant par têtes au moyen de quelques brins de fourrages tordu grossièrement ; puis elles écartent le bas de chaque paquet, de façon à lui donner une assiette convenable qui en bravant les attaques du vent permette à l'air de circuler librement à travers les herbes formant la moyette.

Ce travail très simple et très facile garantit tout à fait la récolte, car aussi, quelque temps qu'il puisse faire, le fourrage sèche sûrement et rapidement sans échaudage, et il conserve — contrairement à ce qui a lieu avec la méthode en vogue — les fleurs et les bractées formant ce qu'on appelle un fletrain ou la fleur de foin, lequel est la partie la plus nutritive du fourrage, puisqu'elle contient au moins deux cinquièmes de l'azote total de ces plantes.

Si le temps était trop pluvieux on pourrait encore recouvrir chaque moyette, comme cela se fait pour les céréales, d'un paquet de fourrage lié au pied et posé comme un chapeau sur la moyette, les fleurs pendantes ; mais ce supplément de protection n'est que rarement utile.

Dès que le fourrage est bien sec, ce dont on s'assure en portant la main jusqu'au centre de la moyette, on laisse passer dessus un jour de soleil, et on la rentre le lendemain dès que la rosée est dissipée. On peut même le botteler de suite sans danger.

## RECOLTE ET CONSERVATION DES FOURRAGES

La succession des pluies orageuses ou non que nous subissons depuis quelques mois, et surtout la chaleur humide qui en est la conséquence, ont grandement favorisé la végétation des fourrages, et voici l'heure de les faucher, sans qu'on ose le faire, imbu que l'on est encore généralement de la vieille méthode de fanage en "ondains", que l'on retourne de temps en temps, et par laquelle la pluie et le soleil enlèvent successivement au fourrage ses meilleurs éléments.

Il est cependant deux manières bien simples, moins coûteuses et

donnant de meilleurs résultats, de récolter ces herbes ; ce sont les moyettes et l'ensilage.

Nous avons déjà indiqué la manière de faire ces deux opérations, cependant, comme il n'y a aucun mal, au contraire, à répéter les bonnes choses, nous allons jeter un coup d'œil rapide sur la première de ces deux méthodes.

## CREME TROP CLAIRE

Nous avons reçu de plusieurs cultivateurs des demandes de renseignements au sujet de la crème du lait de leurs vaches qu'ils trouvaient trop claire. La réponse que nous donnons ci-dessous couvre toutes les questions posées et est de nature à intéresser également tous et chacun de nos correspondants.

Lorsque les vaches ont une nourriture trop acide, leur lait est moins grés et, conséquemment, la crème moins épaisse ; il suffit alors de modifier un peu leur alimentation en leur donnant trois tourteaux de lin par jour (un à chaque repas) et un peu de fourrage sec.

Cependant, ce n'est pas à cela qu'on doit attribuer votre insuccès, puisque d'après l'expérience que vous avez faite, votre lait doit être classé parmi les plus riches — lesquels donnent une pinte de crème par 8 pintes et 2 livres de beurre par 2 1/2 de crème.

Cela doit donc dépendre ou de votre écrémuse ou de la manière dont vous conservez la crème.

Pour bien réussir avec l'écrémuse, il faut : 1<sup>o</sup>, que la température du lait soit supérieure à 85 degrés Fahrenheit, 2<sup>o</sup>, que l'appareil fonctionne à la vitesse de rotation assignée par le constructeur (la ralentir présenterait tout au moins d'inconvénients que l'augmenter) ; 3<sup>o</sup>, que le débit soit bien réglé, car plus il est parfait et plus la crème contient de lait.

Dans la plupart des écrémuses, il est très facile de régler le débit en augmentant ou en diminuant à volonté ce qui permet, en la laissant varier dans le même sens que la température et la vitesse du lait — le diminuant, par exemple, si le lait n'a pas sa vitesse normale ou que la température soit inférieure à 85 degrés — de compenser l'effet des irrégularités provenant de cette température ou de cette vitesse. D'ailleurs les instructions accompagnant ces appareils doivent renseigner complètement à ce sujet.

Pour bien conserver la crème et la faire épaisser, il faut la renfermer dans des vases en grés, élevés et à goulots étroits, bien bouchés et suspendus dans de l'eau de pluie bien froide qu'on renouvelle souvent.

Il est encore un autre moyen de la rendre plus consistante et de lui donner une couleur et un saveur très agréable, c'est de la renfermer, lorsqu'elle est encore douce, dans des sachets en toile très serrés qu'on met ensuite en terre pendant 48 heures. On en retire alors cette crème, qu'on sale plus ou moins et qu'on vend comme fromage fin.

## ORIENTATION DES SEMIS EN LIGNES

Quelle orientation convient-il de donner aux rangées des plantes cultivées en lignes et aux sillons dans lesquels on enterre le fumier ? — Voilà une question qui peut paraître oiseuse et qui n'est cependant pas sans intérêt, si l'on en croit le Dr. Wollny, de Munich. Celui-ci, en faisant porter ses observations sur les plantes les plus diverses ; céréales, plantes sarclées et légumineuses, a constaté une supériorité très nette de la direction nord-sud sur une direction perpendiculaire ; et ce serait suivant la méridienne qu'il conviendrait de diriger les lignes des céréales et de butter les pommes de terre. Les avantages qui doivent résulter de cette orientation s'expliquent d'ailleurs. En effet, les plantes alignées du nord au sud, reçoivent la lumière toute la journée et ne se porte pas ombre mutuellement, d'où un éclairage plus intense, plus régulière et plus uniforme ; il en est de même

de la chaleur et de l'humidité et le Dr. Wollny a constaté, notamment pour les fossés que creuse le buttage des pommes de terre que, en cas d'orientation Est-Ouest, leurs parois exposées au nord sont bien plus froides et plus humides que leurs parois exposées au sud. Répartition plus uniforme et plus régulière de lumière, de chaleur et d'humidité tel serait donc le résultat de l'orientation des lignes du nord au sud.

Bien que le Dr. Wollny ne parle pas d'observations en ce sens, il est admissible qu'il serait également préférable de prendre cette direction comme base pour les sillons de betteraves et de terre, afin d'assurer une égale répartition de chaleur et d'humidité dans la masse.

## Ameublir le sol

Un vieil agronome anglais, Ithro Tull écrivait, il y a deux cents ans : Ameublir, remuer le sol vaut le fumier ; mettant en pratique ce dicton il obtenait des résultats surprenants qui étonnaient tous ses voisins.

Il n'est pas exact de dire qu'ameublir le sol, le pulvériser, vaut presque autant que d'y mettre le fumier, mais ce qu'il est, c'est que cette culture continue du sol permet aux plantes de puiser, de prendre la nourriture dont elles ont besoin et leur procure l'humidité nécessaire, car le sol a beau être riche, s'il ne contient pas l'humidité qu'il faut pour que la végétation puisse se faire, c'est un sol stérile.

Nous connaissons deux cultivateurs voisins, propriétaires de terrains de même qualité, qu'ils cultivent bien différemment, mais qui avec un résultat bien différent.

Le premier, par exemple, ses cultivateurs ensemble ont un petit terrain d'une certaine étendue de terre. Le premier, qui ne comprend pas encore la nécessité de cultiver, d'ameublir, de pulvériser le sol, presque continuellement, a récolté 100 minots de patates en moyenne à l'arpent, tandis que l'autre, qui comprend la culture des patates d'une manière toute différente, a récolté 300 minots de patates à l'arpent ; c'est-à-dire 200 minots de plus, et pourquoi ? Non pas, parce qu'il a engraisé plus son terrain, mais bien parce qu'il a passé plus souvent, le cultivateur, dans son champ de patate, afin de le tenir meuble et d'y entretenir l'humidité nécessaire.

Ce résultat obtenu pour la culture des patates s'obtient pour toute autre culture. Qu'on fasse une fois l'essai d'une culture presque continue du sol, que l'on commence par le jardin potager, l'on en obtiendra de si bons effets qu'on ne verra plus abandonner cette manière de cultiver pour aucune considération. Qu'on ne l'oublie pas, c'est surtout en temps de sécheresse qu'il est important, pour que les patates ne souffrent point, d'entretenir sur le champ cultivé une épaisseur de deux ou trois pouces de terre parfaitement ameublée ; c'est le meilleur arrosage. L'humidité du sous-sol pénètre jusqu'à cette couche de terre pulvérisée et ne s'évapore que très lentement. Tandis que c'est tout le contraire quand le sol n'est pas cultivé. Si l'on ne nous croit pas, que l'on fasse l'expérience suivante, qui pourra convaincre les plus incrédules. Que l'on prenne un petit carré de terre, disons 10 sur 10 ; sur une que l'on plante des tomates ou n'importe quel autre légume, qu'on y pulvérisé complètement le sol d'abord avant de semer et ensuite qu'on le tienne continuellement une couche de deux ou trois pouces d'épaisseur parfaitement meuble ; sur l'autre moitié, qu'on pulvérise aussi le sol une seule fois, au temps où l'on a semé ou transplanté sur la première ; qu'on ne la cultive

plus ensuite, qu'on y laisse croître les mauvaises herbes : qu'au mois de juillet ou d'août, à la suite de quelques jours de sécheresse l'on creuse à la profondeur de huit dix pouces sur chaque morceau, l'on verra la différence qu'il y a : la terre sur le morceau qui n'aura point été cultivé, sera sèche et dure profondément, tandis que sur le morceau cultivé, elle ne sera sèche qu'à la surface.

## Eglise unique

Il existe à Sancta Rosa, en Californie, une église unique dans l'univers. Un seul arbre a suffi à la construire.

Cet édifice a cependant des dimensions respectables ; la nef a une superficie de 27 verges de long sur 13 de large.

De plus, deux salles pouvant contenir chacune près de 300 personnes, ont été construites en contre-bas de l'église.

Dans tout ce monument, il n'est pas une poutre, pas une latte, pas une cheville qui ne provienne du même arbre géant, et, quand le travail fut terminé, il restait encore beaucoup de bois qui n'avait pu être utilisé.

Des botanistes qui ont examiné cet arbre formidable ont évalué son âge à plus de deux mille ans.

## Vente par le shérif de Beauce

Beauce, à savoir : B. C. Howard No 938 ET AL, Demandeurs ; contre JOSEPH GREGOIRE, Défendeur.

Le lot cadastral, No un D (1 D) du sixième rang du canton de Broughton, contenant environ quarante acres de terre en superficie — avec bâtisses dessus construites et dépendances.

Pour être vendu à la porte de l'église du Sacre-Coeur, de Jésus, le DIX-SEPTIEME jour de NOVEMBRE prochain [1903] ONZE heures de l'avant-midi.

JOS POIRIER

Shérif

## AVIS

Pour taxes scolaires

Le bureau du Secrétaire-Trésorier des municipalités scolaires de Beauceville, et St-François sera ouvert de 9 hrs. à 4 hrs le lundi et samedi de chaque semaine. Tous les contribuables devront payer leurs taxes scolaires d'ici au 1er janvier 1909, et après cette date, ils seront obligés de payer \$1.00 de frais.

Par ordre, NAPOLEON MATHIEU, Sec-Trésorier Beauceville.

## POUR EMPECHER LES POULES DE COUVER

Chacun connaît le système de tremper la poule dans un seau d'eau. Il est le plus souvent inefficace et reste toujours dangereux. Le moyen le plus simple est de sortir la poule de son poulailler et de la laisser en liberté. On lui donne une légère purgation consistant en une cueillerée à bouche d'huile de ricin, qu'on lui fait avaler de force, et on l'oblige à coucher dehors sur un perchoir à l'air libre. Enfin on lui donne une nourriture rafraichissante composée sur tout de verdure.

Au bout de trois jours à peine de ce régime, toute velléité d'incubation a disparu.

## A vendre

Le Frère Directeur du Collège Saint-Louis de Gonzague, Beauceville, offre en vente 2000 superbes pommiers, très bien acclimatés, à raison de \$3,00 pour 13 pommiers.

S'adresser au Frère Directeur, Collège St-Louis de Gonzague, Beauceville.

## Servante demandée

On demande une bonne servante, bons gages, pas de lavage.

S'adresser à P. F. Renault, marchand, Beauceville.

# JOS. GAGNON

Marchand-General  
Saint-Georges-Est, Beauce.

Provisions, Lard, Ferronnerie.  
Fleur, Sirop, Epicerie et  
Poissons, Huile, Meubles

Fourrures ! Fourrures !

UNE SPECIALITE

Capots pour Hommes et Dames, Manchons, Gravates, Gants, Robes de Carrioles, Etc., Etc.

Chaussures, Hardes Faites, Marchandises Sèches, Bois de Pulpe, Billots, Terrain.

Succursale importante de notre magasin à la Station.

JOS. GAGNON, St-Georges-Est.

## Préparez vous pour les Temps Froids !



- Pardessus en drap de castor pour hommes, pesant de l'hiver modèle élégant \$8.00
  - Pardessus en milton noir pour hommes, très beau fini \$10.00
  - Pardessus en drap de castor pour hommes très bien fini, coupe élégante \$12.00
  - Pardessus en frieze noir, avec collet en chat sauvage, très confortable \$15.00
  - Imperméable d'automne pour hommes, en cravanne anglaise, gris oxford, style parfait \$6.00
  - Assortiment de pardessus pour garçons et garçons.
- N'oubliez pas de faire le choix de vos fourrures à bonne heure afin d'avoir les meilleures valeurs pour votre argent. Demandez nos bons ils ont de la valeur.

UN SEUL PRIX

Eug. Ouellet

Beauceville, P. Q.

# F. X. LEMIEUX & CIE

Marchands de Cuirs, Fournitures pour Cordonniers et Selliers.

Manufacturiers de Bottes Sauvages, Mocassins et Souliers

GROS ET DETAIL

Beauceville-Est, P. Q.

Téléphone de Beauce No. 50.

# LINIERE VACHON

INDUSTRIEL

ST-JOSEPH, BEAUCE, P. Q.

Spécialités : Portes, Chassis, Vitres, défiant toute compétition, Bois de Construction de toutes sortes, Etc., Etc.

Entrepreneur de bâtisses : nous avons toujours 70 à 75 hommes prêts pour l'ouvrage. Conditions Faciles.

Usines à St-Joseph, Beauce.

**ROY & DARVEAU**

Les commandes que nous recevons par la maille sont exécutées avec soin et promptitude.  
 Agents de Canadian Rubber Co of Montréal.  
 Agents de Manufactures et Marchands de Chaussures en gros.  
 58 rue Sous-le-Fort, Québec

**J. B. Bedard & Frere**

44 et 46 rue St-Pierre, Québec.

Negociants en Gros.

Epicerie, Pipes, Tabacs, Bibeloterie, Ustensiles de cuisine, émaillés, Ferblanterie. Assortiment toujours complet et aux plus bas prix

**AVEZ-VOUS EU FROID ?**

Alors n'attendez pas que vous toussiez et prenez de suite pour éviter la toux, le

Sirop Mathieu de Goudron et d'Huile de Foie de Morue

Ce sirop merveilleux empêchera le rhume de suivre ce refroidissement. En même temps il stimule les forces, l'appétit, les nerfs, et son emploi peut se faire en tout temps sans danger. C'est bien le SIROP MATHIEU qu'il faut demander et exiger de votre fournisseur.

Si votre rhume vous rend fiévreux, les Poudres Nervines de Mathieu prises en combinaison avec le Sirop Mathieu arrêtent promptement votre fièvre.

POUDRES NERVINES DE J. L. MATHIEU contre la Névralgie, Maux de Tête de toutes sortes, La Grippe, l'Insomnie et les Dérangements Nerveux. Prix : 1 boîte 25 cts 6 boîtes \$1.25. CIE J. L. MATHIEU, Prop. Sherbrooke, P. Q

**J. C. VEZINA**

352 rue St-Paul, Palais, Québec.

Les acheteurs trouveront toujours à mon établissement un assortiment complet de Bijoux, Montres Lunettes, Matériaux, Outils de toutes sortes.

OUVRAGE GARANTI. UNE VISITE EST SOLLICITEE TELEPHONE 823

**John B. Caverhill & Co**

IMPORTATEURS DE NOUVEAUTÉS

91 rue St-Pierre, Montréal. 72 St-Joseph, Québec. La plus importante maison de Nouveautés de la Puissance.

Toutes commandes qui nous seront confiées recevront notre meilleure attention.

**J. M. NOEL**

Importateur de Ferronneries EN GROS ET EN DETAIL

Fournitures de Maisons, de Voitures, Tôle, Ferblanc, Clou, Vitres, Peintures, Huiles, Térébentine, Vernis, Bois pour Toitures, Toile à Voiture, Etc., Etc.  
 No. 11 rue St-Pierre et 30 Sous-le-Fort Québec

**Wm. McLIMONT & SON**

MARCHANDISES SECHES

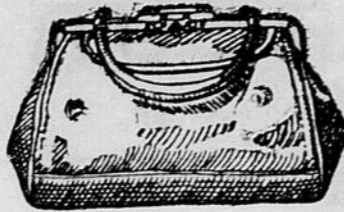
71 et 73 rue St-Pierre, Québec.

Nos voyageurs sont maintenant sur la route avec tous les lainages pour l'automne. Nous espérons qu'ils seront favorisés d'une large part de votre patronage. Toutes commandes par leur entremise ou par la maille ont une attention tout spéciale de nous.

**KYLE, CHEESBROUGH & CO**

L'entrepôt de Dentelles du Canada 93 RUE ST-PIERRE, MONTREAL

Importateurs de Nouveautés et d'Articles de Fantaisie. Marchandises Anglaises, Etrangères et Américaines.



Manufacturier en Gros et Exportateur de

Harnais, Colliers, Selles, Portemanteaux, Malles, Couvertes à Chevaux, Valises, Sacs de voyage, etc.

NEGOCIANTS ET IMPORTATEURS de Cuir, articles de Sellerie, et de Cordonnerie. Notre représentant aura le plaisir de passer chez les marchands. Ecrivez pour notre nouveau catalogue de harnais.

*Jamontagne Limitée.*

BLOC BALMORAL

RUE NOTRE DAME OUEST, MONTREAL, Can

Demandez à votre Epicier les "THE STADACONA"

PAQUETS DE 1/2 LBS et de 1 Lbs. ETIQUETTE NOIRE 25c. ETIQUETTE JAUNE 30 cts. ETIQUETTE ROUGE 40 cts.

Whitehead & Turner, Epiciers en Gros, QUEBEC.

**CLAIRE FONTAINE**

Pour les Roguons et les Maladies de la Vessie.

Buvez l'Eau Minérale Claire Fontaine.

Cette eau n'a pas son égale elle provient d'une des plus pures sources découvertes jusqu'à présent.

Faites-en l'essai pour vous convaincre

**M. Timmons & Son**

86-92 Côte d'Abraham, QUEBEC.

**Chaussures et Claques**

---EN GROS---

Toujours en mains la chaussure la plus nouvelle.

Formes élégantes, Qualité supérieure, Prix modérés.

MESSIEURS LES MARCHANDS feront bien de faire une visite à mon magasin avant de placer leur commande.

**J. H. BEGIN**

MANUFACTURIER

121 St-Joseph, St-Roch, Québec

**Nazaire Turcotte & cie**

EPICIER EN GROS

Thés, Cafés, Sucres, Melasses, Vins, Liqueurs et Spiritueux 54, 56, 58, 60 rue Dalhousie, Québec.

**A. CARRIER & FILS**

Marchands-Generaux,

Agent de la célèbre marque de cognac,

PELLISSON, PERE & CIE.

Levis, Que.

FEUILLETON DE L'ECLAIREUR No. 7

**MARCOF le Malouin**

Mes amis, m'écriai-je, vous voyez cette femme que, jusqu'ici, vous avez tant respecté parce que vous pensiez qu'elle portait mon nom ? Eh bien ! je vous avais trompés. Cette fille n'a jamais été ma femme légitime !... Elle n'était que ma maîtresse jadis, comme elle est aujourd'hui celle du baron d'Audierne, mon ami loyal et fidèle ! Si je parle ainsi devant vous tous, c'est que, comme j'ai commis une faute en vous faisant honorer une misérable créature je me devais à vous aussi de révéler publiquement la vérité tout entière. Et, maintenant, monsieur le baron peut emmener sa maîtresse à laquelle je renonce, et que je lui abandonne....

Une heure après, la marquise Marie Augustine partait avec son amant. — Et vous, mon cher ami, interrompit le comte, vous qui aviez pris tout à coup au sérieux votre belle et ingénieuse invention, vous vous faîtes seller un bon cheval le soir même, et vous gagniez au galop le route de Fouguey, bien décidé à changer en réalité le conte dont vous veniez très spirituellement de faire part à vos domestiques.

Je vous le répète, c'était bien joué !... C'était tout bonnement de première force !... Nous devons reconnaître, et nous reconnaissons, croyez-le, qu'il vous était impossible de supposer un seul instant que le désir de voir notre sœur nous eût fait faire le voyage de Quimper, que l'épouse outragée nous rencontrât à quelques

lieues à peine de ce château, et qu'elle nous racontât ce qui venait de ce passer....

Mais je le dis encore, marquis, vous ne pouviez savoir cela ; de sorte qu'arrivé à Fouguey par une nuit sombre, vous vous fîtes indiquer la porte du presbytère.

Le vieux prêtre qui avait célébré votre union l'habitait seul avec une servante.

Intimidé par votre rang, convaincu surtout par vos pistolets il consentit à vous laisser arracher du registre de la paroisse la feuille sur laquelle votre mariage était inscrit.

Cela était d'autant mieux imaginé, que, sur les quatre témoins signataires deux, le chevalier et moi, ne pouvions rien prouver en justice en raison de notre proche degré de parenté avec la victime, et que les deux autres étaient morts....

Donc, la feuille enlevée, rien n'existait plus.... La marquise de Loc-Ronan n'était désormais que Melle de Fouguey.

Vous affirmiez qu'elle avait été votre maîtresse et non votre femme ; personne ne pouvait prouver le contraire....

Aussi, comme vous étiez joyeux en reprenant la route de votre château !

Oui, je l'aimais follement peut-être, mais saintement à coup sûr. Il a fallu pour arracher cet amour de mon cœur, toutes les heures de jalousie, de tortures d'angoisses, dont celle que vous défendez s'est montré si prodigue à mon égard !... Il a fallu le déshonneur de mon nom jusqu'alors sans tache, la boue prête à salir l'écusson de mes ancêtres, pour me contraindre à un acte qu'aujourd'hui je réprouve !....

Au reste, Dieu n'a pas voulu que l'accomplissement du forfait ait lieu dans toute son étendue, parce qu'il avait permis que, dans une intention que j'ignore, et avec une prescience infernale qui n'appartient qu'à vous, vous eussiez pris d'avance le double de cet acte maudit.

— Dame ! cher marquis ! répondit le comte en souriant, nous avons joué au plus fin et vous avez perdu.

Enfin, je reprends les choses où nous les avons laissées : lorsque vous partîtes de Fouguey, vous crûtes être libre, si libre même, et si peu marié que deux années plus tard, à Rennes, vous preniez d'amour pour une charmante jeune fille, et que n'ayant aucunement entendu parler ni de votre ex-femme ni de vos ex-beaux frères, vous pensâtes qu'en toute sécurité vous pouviez suivre les inspirations de votre cœur !....

Ce qui signifie que trente et un mois après votre séparation violente d'avec Marie-Augustine de Fouguey, vous devintes l'époux heureux de Juliette Antoinette de Château-Giron.

Rendez-nous la justice d'avouer que nous vous laissons jouir en paix des charmes délicés de la lune de miel.

Mais aussi quel réveil, lorsqu'après quelques semaines d'un bonheur sans nuages, du moins je me plais à penser qu'il fut tel, vous vous trouvâtes tout à coup face à face avec la première marquise de Loc-Ronan ; lorsque, poussé sans doute par votre mauvais génie, vous

voulûtes faire jeter votre sœur à la porte de l'hôtel que vous habitiez à Rennes, et qu'elle vous jeta, elle, son acte de mariage à la face !....

— Assez, misérable ! s'écria le marquis avec une telle violence que les deux interlocuteurs se levèrent spontanément, croyant à une attaque ; assez !

Osez-vous me rappeler ces heures douloureuses, vous qui ne songiez, au moment où vous me brisiez le cœur qu'à exploiter ce secret au détriment de ma fortune et au profit de la vôtre ?

Rappelez-vous les sommes immenses que vous m'avez arrachées pour vous faire payer votre douloureux silence !....

Il ne s'agit pas de nous mais de vous, interrompit le chevalier ; et permettez-moi de vous faire observer que les grandes phrases inutiles ne feront qu'allonger la conversation....

Si nous vous avons rappelé un passé peu agréable, c'était afin d'établir le présent sur de solides bases....

Or, le présent le voici :

Vous avez deux femmes. L'une, Marie Augustine de Fouguey qui habitait Paris sous un nom, d'emprunt, suivant nos conventions, vous le savez.

L'autre, Julie Antoinette de Château-Giron, laquelle en apprenant l'étrange position que vous lui aviez faite, a voulu se retirer du monde et s'enfermer dans un cloître.

Vous et la famille de cette femme aviez trop d'intérêt à étouffer l'affaire pour que l'on essayât de s'opposer à ses volontés.

Bref, vous avez en ce moment deux femmes, marquis de Loc-Ronan, et deux femmes bien vivantes.

Or la polygamie, vous le savez, a toujours été un cas pendable en France, et la pendaison est une vilaine mort pour un gentilhomme !

Allez droit au fait, interrompit encore le marquis, quelle somme vous faut-il aujourd'hui ?

— Aucune, répondit le chevalier.

— Aucune, appuya le comte. Le seigneur de Loc-Ronan demeura un moment interdit.

— Que voulez-vous donc ? demanda-t-il lentement.

— Ecoutez le chevalier et vous allez le savoir. Soit ! parlez vite.

Je m'explique en quelques mots, fit le chevalier en s'inclinant avec cette politesse railleuse qui ne l'avait pas abandonné un seul moment durant cette longue conversation. Nous avons pensé, mon frère et moi qu'il serait fâcheux que le vieux nom de Loc-Ronan vint à s'éteindre.

Or, vous avez deux femmes, c'est un fait incontestable ; mais d'enfants point.

Eh bien ! cette lacune qui doit assombrir un peu vos pensées, nous avons résolu de la combler....

A partir de ce jour, vous allez être père. Vous comprenez ?

Nullement. Allons donc ! impossible ?

Je ne comprend pas le sens de vos paroles, je le répète, et je vous serez fort reconnaissant de bien vouloir me l'expliquer.

Eh ! s'écria le comte avec impatience notre sœur est votre femme, n'est-elle pas vraie ?

— C'est possible. Nul arrêt de parlement n'a annulé votre mariage ; elle peut reprendre votre nom demain si bon lui semble....

Je le reconnais. Et vous connaissez sans doute aussi certains axiomes en droit romain qui dit : "Ille pater est, quem nuptiæ demonstrant ?"

Vraiment, je crois que je commence à comprendre, fit le marquis en conservant un calme et une froideur bien étrange chez le fougueux gentilhomme.

C'est, pardieu, bien heureux ! N'importe, achevez !

Donc, si votre femme est mère, vous, marquis, vous êtes père ! Voilà !

— Aucune, appuya le comte. Le seigneur de Loc-Ronan, c'est d'abriter sous l'égide de mon nom ce fruit honteux d'un infâme ? c'est de consentir à admettre dans ma famille, à donner pour descendant à mes aïeux l'enfant né d'un crime, le fils d'une courtisane ; car votre sœur, messieurs, n'est qu'une courtisane, et vous le savez comme moi !....

En parlant ainsi d'une voix brève et sèche, le marquis, les bras croisés sur sa large poitrine, regardait sur ses interlocuteurs des regards d'où jaillissait une flamme si vive qu'ils ne purent en supporter l'éclat.

Les misérables courbèrent un moment la tête.

Cependant le comte se remit le premier, et répondit avec un sourire :

Eh ! mon cher marquis !... vous forgez de la tragédie à plaisir ! Qui diable vous parlez du fruit d'un adultère ? Je vous ai dit : Supposez. Je vous ai dit : Cela est ;

Bref, voici la vérité : Il existe de par le monde, un enfant pâle âgé de huit ans, bien constitué, et beau comme un amour de Wateau ou de Boucheff.

A cet enfant, le chevalier et moi nous nous intéressons vivement.

Or, il est orphelin. Pour des raisons qu'il ne plaît pas de vous communiquer, nous ne pouvons personnellement rien pour lui.

Il faut donc que vous nous veniez en aide. Voici ce que vous aurez à faire.

Adopter cet enfant, et le reconnaître comme issu de votre mariage avec Marie-Augustine.

Lui transmettre votre nom et votre fortune, à l'exception d'une rente viagère de douze mille livres que vous vous conserverez.

Enfin, nous nommer, le chevalier et moi, tuteurs de votre fils.

(Suite à la page 4.)

# Banque Eastern Township

Affaires Generales de Banque

Interets sur Depots payes **4** Fois par annee

Succursale St-Georges, Beauce.

J. B. HEBERT, Gerant.



Lit d'Enfant en Fer Emaillé blanc avec Sommier, bon marché à \$6.50. NOTRE PRIX \$4.75

Meubles de tous genres et a des prix defiant toute competition.

CROWN FURNITURE CO.  
68, rue de la Couronne, QUEBEC.

Trois lignes qui font le succès du marchand

Confitures Quebec Preserving Co.  
Le Sirop de Sucre "Favorite"

Catsups Quebec Preserving, Maple Leaf, Favorite Hot Stuff.

Toujours en main un assortiment complet d'Epicerie

Quebec Preserving Co.  
35 rue Smith, QUEBEC.

Tel. 2461

Tel. 2468

## ATELIER TYPOGRAPHIQUE

### L' "ECLAIREUR"

La Compagnie de Publication de l' "ECLAIREUR", Propriétaire.

IMPRESSIONS EN TOUS CENRES :

Grandes Affiches, Prospectus de Compagnies, Circulaires Commerciales, Factums d'Avocats, Formules et Blancs, Livres et Brochures;

Typographie en couleurs, Entêtes de Lettres, Entêtes de Comptes, Blancs de Billets, Blancs de Reçus, Cartes d'Affaires;

Cartes de Visites, Enveloppes, Circulaires, Relieurs de toutes sortes, Etc., Etc., Etc.

Spécialités : Impressions de Luxe

### L' "ECLAIREUR"

Beauceville Est, Beauce, P. Q.

## Le Record du Canada LE "SUN" DU CANADA

Compagnie d'Assurance sur la Vie.

(Sun Life Assurance Company of Canada.)

ASSURANCES EMISES EN 1907.	
REVENUS.	\$17,879,793.31
Revenus en primes, intérêts, loyers, etc.	6,249,288.25
ACTIF.	
Actif au 31 décembre 1907	26,488,595.15
Augmentation sur 1906	2,195,902.50
EXCEDANT.	
Excédant réparti en 1907 entre les assurés y ayant droit cette année	422,950.33
Excédant au 31 décembre 1907, sur le passif et le capital, calculé d'après 12 table Hm. avec intérêt à 3 1/2 et 3 pour cent	2,046,884.42
Excédant sur le passif et le capital, calculé d'après l'échelle du Gouvernement du Canada	3,513,870.89
PAIEMENT AUX PORTEURS DE POLICES.	
Sinistres, Assurances Mixtes échues, Bénéfices et autres paiements faits aux assurés en 1907	2,393,491.92
Paiements faits aux assurés depuis l'organisation de la Compagnie	17,492,715.79
ASSURANCES EN VIGUEUR.	
Assurances en vigueur au 31 décembre 1907	111,135,694.38
Augmentation sur 1906	8,569,296.28

JOSAPHAT POULIN, Agent Général, Beauceville.



## Rosario Lachance

Horloger, Bijoutier et Opticien

... 252 Rue St-Joseph, QUEBEC

Je ne fais rien autre chose que de L'ouvrage de PREMIERE CLASSE

Réparations de Montres Chronomètres Horloges, Etc., avec promptitude. Prix Modérés.

Lunettes et Lorgnons avec les cristaux les plus fins que la science ait pu produire jusqu'à ce jour pour la protection et la conservation de la vue. L'un des plus grand assortiment de montres et bijoux de Québec.

## EPICERIE MODERNE

O. POULIN, Prop. Marchand-Epicier, Beauceville-Est

Epicerie de premier choix ainsi que Farines et Grains de toutes sortes.

SPECIALITES : Viandes, Lard, Bœuf,

Mouton, Saucisse, Etc., reçus tous les jours

Les commandes par la malle reçoivent une attention toute spéciale.

## Un Mot d'Explication

Aux lecteurs de l' "ECLAIREUR"

De nombreuses commandes nous sont parvenues, aussi plusieurs demandes de marchandises en APPROBATION. Pour éviter tout retard et correspondances inutiles veuillez s'il vous plait donner autant d'explications que vous le pourrez, ainsi si vous voulez des étoffes à robes, mentionnez les couleurs désirées et donnez-nous une idée approximative des prix, si vous voulez des manteaux en l'approbation dites quelle couleur, la grandeur du buste et une idée du prix que vous avez l'intention de payer.

Vous assurant du plus prompt service et de notre délicate attention.

Nous nous soucrivons,

Vos respectueux,

Syndicat de Québec

Mais l'acte doit être fait de telle sorte que nous ayons la libre et immédiate gestion des biens meubles et immeubles, que nous puissions vendre, aliéner, réaliser, échanger à notre volonté, comme si vous étiez réellement mort.

Après ? demanda le marquis. Après ? mais je crois que ce sont là les articles principaux. Au reste, voici un modèle fort exact de l'acte que vous devez faire dresser. Et le comte tendit au gentilhomme un cahier de papiers manuscrits.

Et si je refuse de donner mon nom à un enfant que je ne connais pas et qui pourra le déshonorer un jour, si je ne consens pas à me dévouer de toute ma fortune en votre faveur, vous me menacerez comme toujours, de divulguer le secret qui me lie à vous, n'est-ce pas ?

Hélas ! vous nous y contraignez ! dit mielleusement le chevalier. Et vilaine mort que cette mort par la potence ! Mort infamante qui entraîne avec elle la dégradation de noblesse, vous ne l'ignorez pas marquis ? — Eh bien ! messieurs, voici ma réponse : vous êtes tous les deux !

Vous croyez fit le comte d'un ton railleur.

Oui vous êtes fous ; car vous n'avez pas réfléchi que je préférerais la mort au déshonneur, mais qu'avant de me frapper je vous tuerais tous deux, vous mes bourreaux ! non ! non ! je n'introduirai pas quelque ignoble rejeton d'une souche odieuse dans la noble lignée des Loc-Ronan ! non ! je ne dévouerai pas, moi, les héritiers de mon choix que m'ont légués mes aïeux ! non ! non ! je ne jeterai pas entre vos mains avides une fortune que vous iriez fondre aux creusets de vos passions infâmes. ... Allons comte de Fougeray ! allons, chevalier

de Tessa ! nous devons mourir tous trois ensemble, et nous mourrons cette nuit même.

En disant ces mots, le marquis avait saisi les pistolets que Jocelyn lui avait apportés.

Les armant rapidement, il s'élança au devant de la porte. Le comte de Fougeray lui avait pris ses armes. Les deux hommes, se menaçant réciproquement d'une double gueule de fer prête à vomir la mort, restèrent un moment immobiles.

La porte s'ouvrit brusquement et Jocelyn complétant le tableau, parut sur le seuil, un mousquet à la main.

Il mit en joue le chevalier. Une catastrophe terrible était imminente.

Quelques secondes encore, et ces quatre hommes forts et vigoureux allaient s'entre-tuer sans merci ni pitié.

La résolution du marquis se lisait si nettement arrêtée sur son visage que le comte de Fougeray, avec lequel il se trouvait face à face, devint pâle comme un linceul.

Néanmoins il sut conserver une apparente fermeté. Marquis de Loc-Ronan ! dit tout-à-coup le chevalier, souvenez-vous, nous une fois mort, que ceux qui doivent nous venger le feront sur Marcol le Malouin.

Qu'avez-vous dit ? quel non venez-vous de prononcer ? s'écria le marquis dont les mains défaillantes laissèrent échapper les armes.

— Celui de votre frère naturel, lui répondit le chevalier à l'oreille, de manière à ce que Jocelyn ne put entendre ces quelques mots vous voyez que vous êtes bien et complètement entre nos mains. Renvoyez donc ce valet, plus de violence et agissez ainsi que nous le demandons, au mieux de tous

nos intérêts.

Jocelyn sortit sur un signe de son maître.

Eh bien ! demanda le comte, lorsque les trois hommes se trouvèrent seuls de nouveau.

Eh bien ! répondit lentement le marquis, je vais réfléchir à ce que vous exigez de moi !

En ce moment, il me serait impossible de continuer la discussion. Nous sommes aujourd'hui au 25 juin, car voici le soleil qui se lève ; et alors vous aurez ma réponse. ... Telle est ma résolution formelle et inébranlable.

Nous acceptons votre parole, répondit le comte ; le 1er juillet au lever du soleil, nous serons ici.

Les deux hommes saluèrent froidement, sortirent de la salle basse et traversèrent la cour précédés par Jocelyn, lequel referma sur eux les grilles du château.

Ceci fait, il accourut près de son maître.

Le marquis, sombre et résolu, parcourait vivement la vaste pièce.

Jocelyn ! dit-il à son vieux serviteur en le voyant entrer.

Monseigneur ?

Tu vois que je ne m'étais pas trompé, tu vois qu'il faut agir et agir sans retard.

Hélas ! je ne le vois que trop ! Je puis toujours compter sur toi ?

En douteriez-vous, Monseigneur ?

Non, mon ami.

Disposez de moi, je vous appartient corps et âme. ...

Aujourd'hui même, alors, je commencerai l'exécution de mon projet.

Quoi ! voulez-vous ? ... s'écria Jocelyn avec épouvante.

Il le faut, répondit froidement le marquis. Point d'observation, Jocelyn. Les gens du château vont s'éveiller, et ils ne doivent

pas nous trouver debout si matin. Je rentre dans mes appartements. Tu monteras à huit heures.

Jocelyn s'inclina et le marquis gagna la chambre où se trouvait le portrait du vieillard que Marcol avait embrassé cette même nuit.

### IX—DIEGO ET RAPHAEL

Tandis que le marquis de Loc-Ronan, l'esprit torturé par la conversation qui venait d'avoir lieu et le corps fatigué par la longue veille d'une nuit entière, s'arrêta à son tour devant ce magnifique portrait et murmura avec respect le nom de son père ; tandis que le fidèle Jocelyn demeurait le front courbé sous des pensées douloureuses en rêvant au projet de son maître, projet étrange que nous connaissons plus tard le chevalier de Tessa et le comte son frère se sont éloignés assez vivement du château, se retournant de temps à autre comme s'ils eussent craint d'entendre siffler à leurs oreilles quelques balles de mousquet ou de carabine.

Arrivés au bas de la côte, ils frappèrent à la porte d'une humble cabane, laquelle ne tarda pas à s'ouvrir.

Un domestique parut sur le seuil.

En apercevant les deux gentilshommes, il salua respectueusement, courut à l'écurie, brida deux chevaux normands auxquels on n'avait point enlevé la selle, et les attirant à sa suite, il les conduisit vers l'endroit où les deux gentilshommes attendaient.

Le chevalier se mit en selle avec la grâce et l'aisance d'un écuyer de premier ordre.

Le comte, gêné par un embonpoint prononcé, enfourcha néanmoins sa monture avec plus de légèreté qu'on aurait pu attendre de lui.

Picard, dit-il au valet qui lui tenait l'étrier, vous aller retourner à Quimper.

Oui, monsieur le comte. Vous direz à Mme la baronne, ajouta le chevalier, que nous serons de retour demain matin seulement.

Le valet s'inclina et les deux chevaliers, prenant la bride à leurs montures, partirent au trot dans la direction de Penmarch. — Sang de Dieu ! caro mio ! fit le comte en frelissant quelques peu l'allure de son cheval et en frappant légèrement sur l'épaule du chevalier, sang de Dieu, carissimo ! nos affaires sont en bonne voie ! Que t'en semble ?

Il me semble, Diégo, répondit le chevalier en souriant, que nous tenons déjà les écus du bétlre.

Corps du Christ, nous les aurons entre les mains avant qu'il soit huit jours.

Il adoptera Henrique, n'est-ce pas ?

Certes !

— Hermosa va nager dans la joie !

Ma foi ! je lui devais bien de lui faire ce plaisir, n'est-ce pas Raphaël, à cette chère belle ?

D'autant plus que cela nous rapportera gras.

Oui, carissimo, et notre avenir m'apparaît plein de fêtes et d'amours.

Nous quitterons Paris, j'imagine.

Sans doute.

Et où irons nous Diégo ?

Partout, excepté à Naples.

Corpo di Bacco, je le crois aisément ; ce serait nous jeter dans la gueule du loup. Quittons Paris, d'accord, on ne serait trop prendre de précaution, mais pourquoi fuir la France ?

Parceque, après ce qui nous reste à faire dans ce pays, mon très cher, nous ne serions pas

plus en sûreté à Marseille, à Bordeaux ou à Lille qu'au centre même de Paris. Mon bon chevalier, nous irons à Séville, la cité par excellence des petits pieds et des beaux grands yeux, la ville des sérénades et fandangos. Grâce à cette fortune, nous y vivrons en grands seigneurs. Cela te va-t-il ?

Touche là Diégo !

Convenu et parfaitement arrêté.

Son fils aura un nom, elle touchera sa part de l'argent, ma foi, elle fera ce qu'elle voudra. ... Si elle souhaite venir avec nous, je n'y mettra nul obstacle !

Passez-leu ! la belle vie que nous mènerons à nous trois !

En attendant, songeons au présent et veillons à ce qui se passe de nous ; car, tu le sais, chevalier ce brave Marat est un ami précieux, mais il entend peu la plaisanterie en matière politique, et ma foi, à la façon dont tourment les choses, je pense toujours avec un secret frisson à cette ingénieuse machine de ce bon M. Guillotin, que l'on a essayée devant nous à Bicêtre, le 15 avril dernier, avec de si charmants résultats. ...

Eh bien ! ... Quel rapport établis-tu entre cette ingénieuse machine comme tu l'appelles, et notre excellent ami Marat.

Eh ! c'est pardieu bien lui qu'il l'établit, ce rapport, puisqu'il règne à stieité dans ses conversations intimes qu'il faut faire tomber deux cent mille têtes. Or, l'invention de M. Guillotin arrivait tout à souhait pour réaliser son désir, j trouve la circonstance de fâcheux augure. ...

Bah ! que nous importe qu'on fauche trois ou quatre mille têtes pourvu que les nôtres soient tous jours solide sur nos épaules ? Alons Diégo, depuis quand as-tu donc une telle horreur du sang répandu ?

## Cartes Professionnelles

## AVOCATS

**J. EDOUARD FORTIN**  
AVOCAT

Bureau : Bâtisse de l'Éclairer  
Près de la station,  
BEAUCEVILLE-EST, Québec.

**Arthur Godbout, M.P.P.**  
AVOCAT

St-Georges, Beauce.

**ARTHUR FORTIN**

L. L. B.

AVOCAT

St-Georges, Beauce, P. Q.

**Letellier & Bouffard**

—AVOCATS—

BUREAUX { Beauceville, P. Q.,  
St-Joseph, Beauce.

Tel. Bell. Tel. Beauce

**J. A. DIONNE, [L. L. L.]**

—AVOCAT—

BEAUCEVILLE-EST, P. Q.]

Téléphone Beauce, No. 24.

**Pacaud & Morin**

—AVOCATS—

Saint-Joseph de Beauce, P. Q.  
Auguste Pacaud, C. R.  
L. Morin, L. L. L.

**Hamel, Poirier & Bolduc**

AVOCATS

BUREAUX { St-Joseph, Beauce.  
St-Georges-Est.

Tel. Bell. Tel. Beauce.

**L. N. TALBOT**

—AVOCAT—

Saint-Joseph, Beauce.

Téléphone Beauce.

## NOTAIRES

**F. G. FORTIER**

Notaire Public

Bureaux dans le bloc Dechesne

BEAUCEVILLE-EST, BEAUCE

ARGENT A PRETER

**ANGERS et ANGERS**

NOTAIRES

BEAUCEVILLE-EST, Québec.

Prêts sur immeubles.  
Achat de Créances et de Dé-  
bentures.

Téléphones Beauce et Bell.

**ADELARD GILBERT**

NOTAIRE

ST-Georges-Est, Co. Beauce.

**GOSSELIN & TASCHEREAU**

NOTAIRES PUBLICS

BUREAUX : Saint-Joseph, Bce

**J. M. FORTIN**

NOTAIRE

Saint-Isidore, Dorchester

Prêts d'argent

## MEDECINS

## DOCTEUR

**J. H. DESROCHERS**

Gradué de l'Université Laval.  
Externe des Hôpitaux de Lyon.  
Elève des Hôpitaux de Paris.

SPECIALITES : CHIRURGIE.—  
MALADIES DES FEMMES ET  
DES VOIES URINAIRES.

Bureau : en face de l'Eglise.  
Beauceville-Ouest, Qué.

**Docteur J. E. BERNIER**

MEDECIN-CHIRURGIEN

BLOC DECHESNE

Beauceville-Est, P. Q.

Tel. Bell 222.

Tel. Bellechasse 132

**Dr. Léo Boutin, L.C.D.**

CHIRURGIEN-DENTISTE

78, Côte du Passage, Lévis.

**Dr Aurèle Nadeau**

Beauce-Jonction

Elève des Hôpitaux de Paris.

Consultations au bureau, tous les  
jours, excepté le samedi et le  
dimanche.

**DORILAS ROY**

Gradué à l'Université Laval, Montréal

MEDECIN-CHIRURGIEN

SAINT-EPHREM, Beauce.

SPECIALITE : Maladies du Poumon,  
de la Gorge, de la Bouche ; Extraction  
de Dents, sans douleur.  
Maladies des Enfants etc., Etc.

**Dr J. G. LAMARCHE**

DENTISTE

BLOC DECHESNE

Beauceville-Ouest, Co. Beauce

**Dr Adjutor Savard**

Gradué de l'Université Laval, ex-é-  
leve des hôpitaux de Paris, Médecin  
au dispensaire de l'Hôtel-Dieu.

Soixante ans d'expérience, en pratique  
générale, à Ste-Marie, Beauce. Spéciali-  
tés : Maladies du cœur, des poumons  
et de l'estomac.

Heures de consultations : 11 à 12 a.  
m., 2 à 5 et 7 à 9 p. m. Bureau : No 47,  
rue St-Jean.—Téléphone 1857.

Téléphone Bell 609

**Dr Massue Fortier**

CHIRURGIEN-DENTISTE

Gradué du Collège dentaire de Phila-  
delphie.

40 rue Ste-Anne, QUEBEC.

A Ste-Marie, Beauce, tous les di-  
manches et lundis, à la salle publique.  
Téléphone Beauce.

**P. THIVIERGE**

AGENT D'ASSURANCE

Sur le FEU et sur la VIE

Beauceville Est, Québec.

**MEDECIN-VETERINAIRE**

**J. L. TRUDEAU**

Médecin-Vétérinaire

Beauceville-Est, P. Q.

Bureau à St-Joseph tous les jeudis.

Téléphone Beauce.

Curiosités mathé-  
matiques

Demandez à quelqu'un d'écrire  
avec trois 9 le plus grand nombre  
possible. Le plus souvent, la ré-  
ponse ne se fera pas attendre, on  
écrira tranquillement 999.

Mais si l'interlocuteur est un  
mathématicien, il vous mettra sous  
le nez 999 avec une légère modifi-  
cation d'écriture, et ce sera son  
droit.

Cela veut dire pour ceux qui se  
souviennent encore des exposants,  
qu'il faut élever 9 à une puissance  
marquée par le nombre 9'9, c'est-  
à-dire multiplier 9 neuf fois par lui-  
même. Ce qui donne déjà la jolie  
nombre de 387,420,489.

Ce résultat vous intéressera sans  
aucun doute car désormais vous  
savez que pour terminer ce calcul,  
il faut multiplier 9 par lui-même  
387,420,459 fois. C'est une multi-  
plication très simple, n'ayant ja-  
mais que neuf pour multiplicateur ;  
mais c'est un calcul un peu long  
qui inspire quelque hésitation. Si  
long même qu'il serait presque cri-  
minel d'engager quelqu'un à l'en-  
treprendre.

M. Laisant dit que ce petit nom-  
bre en apparence de 999, écrit en  
numération décimale, devait avoir  
369 millions 692,128 chiffres. Pour  
l'écrire sur 1 seule bande de pa-  
pier, en supposant que chaque chif-  
fre occupe une longueur de quatre  
millimètres, il suffirait que cette  
bande eût une longueur de 1,478  
kilomètres. C'est un peu plus de  
deux fois la distance de Paris à Avi-  
gnon par le chemin de fer.

Le temps matériel nécessaire  
pour écrire ce nombre, en mettan-  
t une seconde par chiffre et en tra-  
vaillant dix heures par jour, n'ex-  
cèderait guère 28 ans et 48 jours  
à la condition de supprimer tous  
les dimanches et toutes fêtes, c'est-  
à-dire de ne prendre aucun jour de  
repos.

O surprise des mathématiques !  
N'allons pas plus loin.

## Le Canada et la France

La " Croix " de Paris, publiait  
ce qui suit dans un de ses récents  
numéros :

Pendant que le Canada célèbre,  
dans les fêtes magnifiques de son  
tricentenaire, la merveilleuse ex-  
pansion d'une race française d'ori-  
gine, qui est peut-être la plus fé-  
conde du monde entier, la vieille  
France manifeste une décadence  
dont la stérilité est le plus navrant  
indice.

La France se détruit elle-même  
et rapidement.

Chaque année lui enlève plus  
d'hommes que les batailles les plus  
désastreuses.

—Ce contraste a-t-il une expli-  
cation ?

Oui !

Le Canada est fidèle aux lois  
de l'Évangile.

La France s'en est écartée triste-  
ment.

—Il faut qu'elle y revien-  
ne....

Là est le salut !

Mots de la fin :

—Le suave Puc d'un air compa-  
tissant à un vieux mendiant :

Il y a longtemps que vous de-  
mandez l'aumône mon pauvre  
homme ?

— Quarante ans.

Alors il paraît que le métier est  
bon, dit Puc.

Et il poursuit son chemin.

**J. Hugues Fortier**

L. L. B.

AVOCAT

Ste-Marie, Beauce,

Téléphones : Bell 20, Beauce 7.

## Balzac et Mery

Une nuit, un malfaiteur s'intro-  
duisit dans la demeure du grand  
romancier Balzac qui, ayant coutu-  
me de veiller fort tard, ne prenait  
pas toujours la peine de fermer sa  
porte. Le voleur était en train de  
crocheter sans bruit le secrétaire,  
quand il fut interrompu par un  
formidable éclat de rire qui partait  
de l'alcôve voisine. Il se retourna  
et aperçut, à la clarté de la lune,  
le romancier qui riait de tout son  
cœur. Bien que fort effrayé, le vo-  
leur ne put s'empêcher de lui dire :

Qu'avez-vous donc pour être si  
en gaieté ?

Je ris, lui répondit l'auteur  
" d'Eugénie Grandet ", de ce que  
vous venez la nuit, sans lumière  
chercher de l'argent dans un secré-  
taire ou, moi qui vous parle, je  
n'en ai jamais pu découvrir en plein  
soleil.

Cette anecdote rappelle une sa-  
voureuse réponse que fit Méry à un  
créancier qui vint l'éveiller en sur-  
saut pour lui demander de l'ar-  
gent.

Si c'était un effet de votre bonté  
lui dit celui-ci, de me remettre un  
acompte ? Je suis vraiment fâché  
de vous déranger si matin.

Avec plaisir, dit Méry. Ayez  
seulement la complaisance de tirer  
le premier tiroir de cette commo-  
de.

C'est fait, monsieur, mais il n'y  
a rien.

Vraiment ? Alors tirez celui de  
dessous.

Il n'y a rien non plus.

C'est drôle. En ce cas, veuillez  
tirer le troisième.

Rien non plus.

Eh ! bien, regardez sur la chemi-  
née.

Pas plus d'argent sur la chemi-  
née que sur la commode.

C'est incroyable ! Avez-vous vu  
sur la table ?

Oui, monsieur. Rien.

Et dans le secrétaire ?

Comme sur la table.

Mes vêtements ?

J'ai fouillée toutes les poches.

Eh ! bien, reprit Méry, avec le  
plus grand sang-froid, s'il n'y a de  
l'argent ni dans la commode, ni  
sur la cheminée, ni sur la table, ni  
dans le secrétaire, ni dans mes po-  
ches, comment diable voulez-vous  
que je vous en donne ?

## Au fond d'un puits

Une horrible catastrophe s'est  
produite à Pasadela, petit village  
de la Coronne (Espagne)

Un nommé Antonio Banal étant  
descendu dans un puits de douze  
mètres de profondeur pour le net-  
toyer, son p. re, qui était près de  
la margelle entendit des appels au  
secours et descendit aussi.

Au bout de quelques instants,  
comme ni l'un ni l'autre ne remon-  
taient, la famille, alarmée demanda  
du secours aux voisins. Domingo  
Iglesias descendit, mais ne remonta  
pas non plus ; puis sa femme, un  
neveu et un domestique.

Tous restèrent au fond, asphy-  
xiés par des émanations putrides.

En se penchant au-dessus du  
puits, un voisin aperçut les six  
corps et donna l'alarme, mais l'air  
était tellement vicié qu'il fallut  
prendre des précautions pour re-  
monter le corps à la surface.

A l'ingwick, un fait presque ex-  
traordinaire vient de se passer. M.  
Victor Leblanc, l'un de nos plus es-  
timés paroissiens, a présidé hier,  
au mariage de l'un de ses fils et de  
trois de ses filles.

Cette quadruple cérémonie a  
donné lieu à une démonstration à  
laquelle assistait presque toute no-  
tre population.

## Maison Fondée en 1878.

J'ai le plaisir d'annoncer à mes nombreux clients des comtés de  
Beauce, Dorchester et Mégantic que mon assortiment d'Épicerie  
Vins et Liqueurs n'est surpassé par aucune autre maison dans cette  
ligne et que mes prix sont les plus bas. Trente années d'existence  
sont une garantie que les acheteurs ont été bien servis et je vous invite  
tous à m'adresser une commande.

**CHARLES S. RIVERIN**

55 Rue de la Couronne, Québec.

## La Banque Nationale

FONDEE EN 1860

Capital autorisé : \$2,000,000.00.

Capital payé : \$1,000,000.00

Fonds de Réserve : \$900,000.00

Compte de Profits et Pertes : \$52,584.03

Nous payons l'intérêt aux déposants 4 fois l'an à nos bureaux

Nous acceptons des dépôts de \$1.00 et plus.

L'intérêt compte du jour du dépôt.

Nous avons des correspondants par le monde entier et nos  
"travellers cheques" sont payables au pair partout.

Notre bureau de Paris (rue Boudreau 7 square de l'Opéra  
offre des avantages exceptionnels au PUBLIC VOYAGEUR.

Les virements de fonds, les collections, les paiements, les  
crédits commerciaux et les placements sont effectués en Europe  
aux États-Unis et au Canada, aux plus bas taux.

SUCCESSALES DE LA BEAUCE : Beauceville, St-Geo-  
Lemoine, Gérant ; Ste-Marie, C. Lavoie, Gérant ; St-Evariste,  
Bruno Lefebvre, Gérant.

## La Banque Nationale

Tél. Beauce 85.

Tel. Bell.

**N. T. Turgeon & Co**

BEAUCEVILLE, P. Q.

Manufacturiers d'Eaux Gazeuses, Ginger Ale

Ciderine, Bière, Porter, Cidre de Pommes.

Aussi bonnes que les meilleures : essayez-les.

Bois de Palpe : une spécialité.

## LA MANUFACTURERS LIFE

Insurance Co. Toronto, Canada

Actif au 31 décembre 1907	\$ 9,459,230.69
Assurance en cours au 31 décembre 1907	50,339,161.00
Mortalités payées en 1907	390,161.41
Dotations	159,201.26
Dividendes payées aux assurés en 1907	55,034.90
Polices rachetées	116,830.26

Somme Totale payée aux assurés en 1907 \$721,227.83

Le surplus au compte des assurés était de \$1,004,495.32

Nous sollicitons votre correspondance.

J. T. LACHANCE, Agent en Chef.

133 rue St-Pierre, QUEBEC.

## LA MANUFACTURE DE HARDES DE WARWICK

Vêtements pour hommes. Complets pour jeunes gens, Habille-  
ments de garçonnets et pour enfants. Derniers goûts, confection  
irréprochable, prix modérés offerts aux marchands seulement.  
AVEZ-VOUS VU les Habillements pour hommes, garçonnets  
et enfants—fabriqués par LA MANUFACTURE HARDES  
DE WARWICK ? Dans tous les Styles, les derniers goûts, des  
plus élégantes. Nous serions très-aises de vous les exhiber  
sachant que vous serez étonnés des valeurs que nous offrons à  
des prix hors compétition. Nos nombreux clients, tous satis-  
faits nous réservent toutes leurs commandes.

## Librairie "De la Salle"

Fournitures au complet pour Ecoles, Articles de  
Bureaux, Fantaisie, Accessoires pour la Confec-  
tion des Fleurs Artificielles

Le plus grand choix d'objets de piété, Etc. Etc.

Correspondance sollicitée.

**P. Dumontier & Cie**

351, rue St-Joseph, Québec.

## VIVE ANCHOR WEAKNESS CURE

ou "REMEDE ANCHOR"

### CONTRE LA FAIBLESSE

C'est le REMEDE TONIQUE par excellence, le Tonique le plus complet, contenant tous les éléments qui renouvellent le sang et les tissus. Cette préparation se prend dans tous les cas de Faiblesse.

" Mens sana in corpore sano."  
" Un esprit sain dans un corps sain."

Telle était la devise par excellence du peuple romain, alors qu'il était le peuple souverain, le maître de l'univers et qu'il était digne de commander à toutes les nations.

Une bonne santé rend l'homme bon, juste et généreux; tandis que la débilité du corps entraîne souvent la débilité de l'âme, rend l'homme maussade, hargneux, chagrin, toujours prêt à voir le mauvais côté des choses.

La faiblesse peut entraîner à tous les vices.

Sans la santé la vie est à charge et le mérite même s'évanouit.

**IL GUERIRA:**  
**L'HOMME FAIBLE,**  
**LA FEMME FAIBLE,**  
**LES JEUNES FILLES FAIBLES,**  
**LES ENFANTS FAIBLES.**

A vendre chez tous les Pharmaciens et marchands généraux de la campagne, ou écrivez à la ANCHOR MED. CO., QUEBEC, CAN.



## J. B. LALIBERTE

### CHAPEAUX & FOURRURES, St-Roch, Québec

Désirez-vous acheter tout ce qu'il y a de nouveau et de chic en Chapeaux et Calottes? Oui, Alors attendez nos voyageurs. Nous avons les Feutres Durs des plus célèbres manufacturiers Anglais, Français et Américains. Aussi les Feutres Mous Noirs et de Couleurs dans toutes les qualités.

Les Marchands sont priés de bien vouloir attendre la visite prochaine de nos voyageurs, ou bien de s'adresser à

J. B. LALIBERTE, St-Roch, Québec

### Hotel Central

St-Georges-Est, Beauce

Table de Premier Choix,  
Chambres Confortables  
Vital Lessard, Prop.

### Théo. Curadeau

Marchand-General et Sellier

St-Georges, Beauce

Toujours en mains: un assortiment complet d'Épicerie, Biscuits, Bonbons, Liqueurs, Cigarettes, Accordéons, Musiques à Bouche, etc.

### DALAIRE & VEILLEUX

MAGASIN-GENERAL

En Gros et en Détail  
ST-JOSEPH, Beauce, Qué.

Grand Assortiment de Marchandises Sèches, Hanches Faites et Chapeaux garnis pour Dames. Aussi: Ferronneries Peintures et Huiles de toutes sortes.

Farine, Son, Grue et Graines de semence vendus à 30 jours ou 7 p. c. d'intérêt. Seul agent de la célèbre peinture Sherwin-Williams.

Tailleur attaché à l'établissement.

### Harnais . . . . .

### . . . Américains

Assortiment complet de Harnais de Chantier, doubles et simples et Couverts à Chevaux, Licoux, Grelots, Clochettes, Gants et Nitaines d'ouvrage.

UNE VISITE EST SOLICITEE

### Alcide Nadeau

SELLIER

Saint-Georges, Beauce

### G. P. Gonthier

Fondeur-Machiniste

Entrepreneur en Général

Agent d'Engins à Gazoline "OLDS GAS & Gazoline Engins."

SPECIALITES: Poêles, Chaudières, Charrues, Etc.

Téléphone Beauce No. 1.

ST-GEORGES-EST, Beauce P.Q.

### N. DUPUIS

Couvreur-Plombier

ST-GEORGES, BEAUCE

Poseur d'appareils à eau chaude, à air chaud et à vapeur.

Cloches électriques, lumière électrique et gaz acétylène



Désirez-vous une paire de claques d'une forme élégante qui s'ajustent bien sur vos chaussures?

Demandez à votre marchand, les célèbres claques GRANBY. Avez-vous besoin d'une paire de claques forte, à l'épreuve de toute usure et faites expressément pour les hommes de chantier. Demandez à votre marchand, les célèbres claques GRANBY.

Les claques "Granby" sont supérieures à toute autre marque, parce qu'elles font bien, paraissent bien, durent bien.

Exigez toujours que vos claques portent la marque Granby. Essayez-en une paire et vous serez satisfaits.

LOUIS BEAUBIEN

Agent, 274 1/2 rue St-Joseph, QUEBEC

### G. N. BOUCHER

Marchand - Importateur

BEAUCEVILLE-EST, P. Q.

Voitures, Machines à Coudre, Pianos, Harmoniums et autres instruments de musique en gros et en détail.

Importateur des célèbres étiquettes en broche "American", "Ellwood" et "National".

AGENTS DEMANDES.

### Donnez-moi votre commande

Lorsque vous aurez besoin d'une Montre, Chaîne, Jonc, Bague, Horloge en Cadeau de Noces, etc., etc. Je vous garantis satisfaction en fait de qualité et de prix. Envoyez-moi vos réparations de Montres et de Bijoux.

SATISFACTION GARANTIE

### A. C. Routhier

Orfèvre et Bijoutier

50 Côte de la Montagne QUEBEC.

### RENAUD & Cie

72-74 rue St-Paul, QUEBEC, CANADA.

Importateurs et Negociants

En Porcelaines, Vaisselles, Faïences, Verreries, Argenterie, Ferronnerie, Outellerie, Pipes Emaille.

### God. Lachance & Cie

MARCHANDS DE CHAUSSURES ET SELLIER.

Beauceville Est, Québec.

### Rodolphe Marcotte

Agent d'Assurance

FEU, VIE et ACCIDENTS

Représentant les principales compagnies sur le feu.

La CANADA LIFE sur la Vie.

ST-GEORGES-EST, Co. BEAUCE.

### GRAINES de SEMENCES

AVOINE et FOIN

PROVISIONS GENERALES

FARINE, LARD, POISSONS, Etc.

### GEO. TANGUAY

Bureau: 48 RUE ST-PAUL

MAGASINS: 33 et 35, 34 et 26 rue St-André QUEBEC

## L'erreur

—J'avais à cette époque trente-deux ans et possédais, rue du Mausolée, une pharmacie qui me donnait d'assez beaux bénéfices pour me permettre d'espérer me retirer des affaires après vingt années de pratique et vivre confortablement. Ma jeune femme, que j'avais épousée quelques mois auparavant, égayait mon intérieur d'un rayonnement de charme et de beauté; pour tout dire, enfin, j'avais le bonheur parfait, j'étais heureux de vivre.

Un accident du métier, une épouvantable erreur, vint d'un seul coup détruire cette félicité.

Voici comment cela se produisit:

"Je me rappellerai toute ma vie le jour et la date. C'était, coïncidence bizarre pour les superstitieux, un vendredi et un 13 du mois de mars 1884.

"Mon élève qui venait de rentrer son déjeuner fini, s'occupait à mettre de l'ordre sur le comptoir, quand, brusquement, il me dit en me présentant un petit flocon jaune étiqueté de rouge:

—Tiens, vous avez employé le cyanure de potassium; il y a donc encore, dans le quartier des chats à empoisonner!

Je dois vous expliquer que, pour faire plaisir à quelques clients incommodés par le voisinage de ces bêtes, je consentais à préparer et à leur délivrer des bouteilles de cyanure, dont ils se servaient pour les faire passer de la vie au trépas.

—Mais non, balbutiai-je, étonné de cette apostrophe.

—Alors, comment se fait-il que ce flocon soit sorti de l'armoire aux toxiques? Quand à moi, je suis certain de ne pas l'avoir employé.

J'allais répondre: un éclair passa subitement dans mon cerveau, l'éclairant d'une lueur tragique. Cette femme, cette cliente de passage que j'avais servie moi-même, sortie de la pharmacie depuis une demi-heure, emportait à sa mère souffrante une potion où j'avais, par une aberration insensée, remplacé le bromure de potassium ordonné par une dose égale du poison le plus violent, capable d'exterminer un régiment.

Une sueur froide perlait à mon front, mes pensées s'agitaient confusément, et en quelques secondes, mon esprit eut l'horrible vision du drame qui se jouait au dénouement tragique dont j'étais le seul, l'impardonnable auteur.

L'inconnue rentrait chez elle, administrait immédiatement à la malade une cuillerée du liquide toxique. J'entendais des cris d'angoisse de l'empoisonnée, je la voyais se torturer de douleur dans une agonie affreuse; la mort survenait, foudroyante, stupéfiante et laissant muette d'épouvante la famille rassemblée devant le cadavre au visage défiguré et grimaçant par la souffrance.

Puis l'arrivée de la police, l'enquête, la venue chez moi du commissaire et des juges, la culpabilité établie, l'arrestation, la conduite en cellule, la condamnation, la perte de ma situation de ma femme de mon honneur.

Ce dernier tableau me fit trem-

bler d'effroi; le sang se glaça dans mes veines; je perdis connaissance. Quand je revins à moi, la nuit commençait à tomber. Les paroles échappées de mes lèvres pendant le délire violent qui avait succédé à mon abattement suffisaient à éclairer mon évanouissement; tous les trois, ma femme, mon élève et moi, attendions avec terreur l'arrivée des magistrats.

Ce furent là, je vous l'assure, des heures épouvantables, et je donnerais volontiers plusieurs années de ma vie pour ne pas les revivre.

Les raisons que nous cherchions pour soumettre aux juges, de façon à expliquer, à atténuer l'accident, étaient plus mauvaises les unes que les autres; l'erreur était grossière, patente indéniable, la condamnation serait évidente, exemplaire.

A huit heures la justice m'apparut sous le visage de ma cliente, A son air triste et désolé je compris de suite ce qu'elle allait me dire: déjà j'ouvrais la bouche pour m'excuser; elle ne m'en laissa pas le temps.

Monsieur, fit-elle, je suis très ennuyée, la potion que vous m'avez faite ce matin pour ma mère a été cassée par mes enfants dès son arrivée à la maison, si bien que je n'ai pu donner à la pauvre femme une seule cuillerée du médicament. Veuillez donc, monsieur, la refaire bien vite. Elle souffre beaucoup, et je n'ai pu m'absenter de tout l'après-midi. La maladresse de mes enfants va la tuer!

Vous devez comprendre, n'est-ce pas, mes bons amis, le bonheur égoïste ressenti à l'annonce de cette nouvelle. J'étais fou, fou de joie.....

### Les dangers de la foudre

Si l'on est surpris par l'orage dans un bois, il faut se garder de chercher un abri sous les arbres, mais se réfugier plutôt sous des buissons. Les chênes, les pins, les mélèzes attirent la foudre plus que les hêtres. La statistique a prouvé que ces derniers ne sont frappés que très rarement. On sera donc plus exposé au danger sous un hêtre dans une forêt, qu'isolé en rase campagne puisque dans ce cas, on formerait une élévation de niveau qui risquerait d'attirer le fluide.

### Amusements cruels

Francis Kelley, âgé de douze ans passait sur la rue lorsque trois jeunes garçons de son âge se précipitèrent sur lui et le lièrent solidement à un poteau de télégraphe. Les gamins empilèrent des journaux en grande quantité sous ses pieds et entre son dos et le poteau, puis allumèrent le feu.

Les trois gamins contemplèrent pendant quelques instants leur victime et prirent la fuite abandonnant le malheureux qui poussait des cris lamentables. Heureusement qu'un policier entendit les cris et arriva à temps pour délivrer le pauvre enfant. Cette affaire s'est passée à Yonkers.

## BAUME RHUMAL

Le spécifique par excellence des AFFECTIONS de la GORGE, des BRONCHES et des POUMONS. 25 ans de succès constants dans le traitement de la TOUX, du RHUME, de la BRONCHITE, de L'ENROUEMENT.

Détruit les germes de la consommation lorsqu'il est pris au début. Agit promptement et sûrement. Convient aux jeunes enfants comme aux adultes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS: 25c. LA BOUTEILLE.

### Central Hotel

Coin des Principale et Station

BEAUCEVILLE

Des plus modernes

Tables de première classe. Chambre de bain. Salles d'échantillons. Chambres chauffées à l'eau chaude.

Voitures à l'arrivée des trains. Chambres éclairées à l'électricité.

Téléphones Bell et Beauce.

Pension à la semaine ou au mois

PRIX SPECIAUX POUR LES VOYAGEURS DE COMMERCE.

### Alfred Lambert

PROPRIETAIRE

### Alfred Fortin

Peintre-Entrepreneur

BEAUCEVILLE, P. Q.

A toujours un stock considérable de Peintures, Tapisseries, Toile à finir "Burlaps"

S'occupe d'entreprises de peinture et tient toujours des peintres à la disposition du public.

OUVRAGE GARANTI.

### Fortunat Veilleux

Peintre-Décorateur

BEAUCEVILLE-OUEST

M. Veilleux a toujours sur ses tablettes un assortiment considérable de tapisseries de tous genres, peintures préparées, pinces, etc. S'occupe de vous les travaux en peinture et offre une garantie complète.

M. Veilleux offre en vente: Le Manuel de Peintre Décorateur suivi de l'imitation des bois et marbres en peinture par le Rév. Père Toun. Prix franco par la poste 75 cts. Fortunat Veilleux, Beauceville-Ouest.

### CYRILLE DOYON

MARCHAND-TAILLEUR

Toujours en stock un assortiment de Draps et Fournitures de premier choix pour habits. M. Grenier, tailleur, est attaché à l'établissement et donnera entière satisfaction. Ouvrage garanti et exécuté promptement.

CYRILLE DOYON, M.-T.

Beauceville Ouest, Québec.

ETABLIS EN 1876

### JOS. AMYOT

Rue Dalhousie et 20 rue Union, Basse-Ville, Québec.

IMPORTATEUR et MARCHAND EN GROS DE

Nouveautés Européennes, Américaines et Canadiennes.

ASSORTIMENT COMPLET DE

Chapeaux de Paille et de Feutre pour dames et messieurs. Fleurs, Plumes, Rubans, Dentelles, etc., etc. Articles de fantaisie, Bimbeloterie, Papeterie.

Le tout à des prix défiant toute compétition.

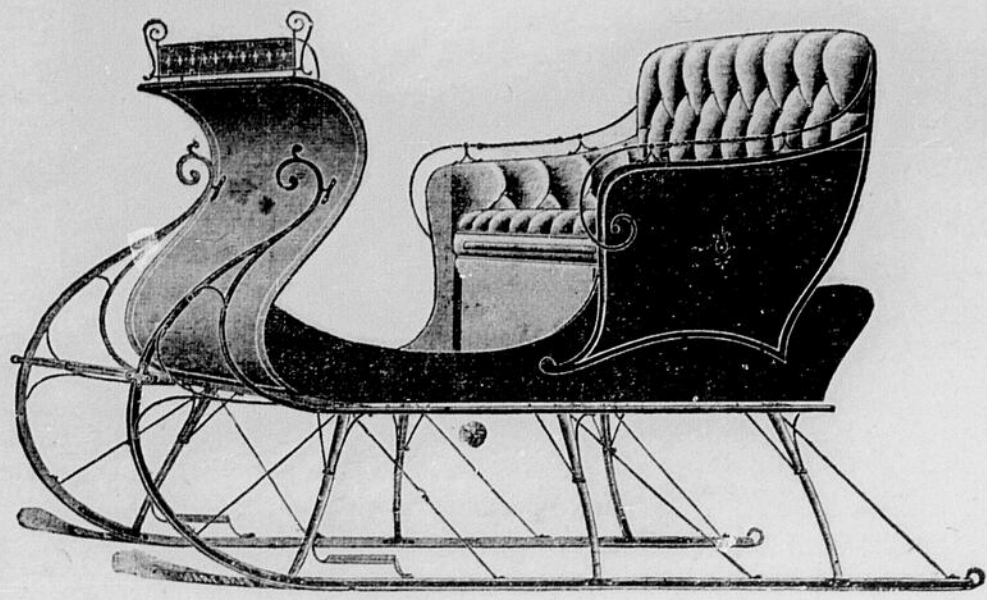
### J. B. Renaud & Cie, En r.

Farine, Grains, Moulées, Lard, Saindoux, Pois, sons, Viandes Fumées, EPICERIES

EXPORTATEURS: Bouffe, Fromage Sucre d'Érable.

118-150 Rue St-Paul QUEBEC

AVEZ-VOUS UNE IDÉE DU GENRE DE SLEIGH Dont vous avez besoin ?



Et voilà que vous pouvez faire votre choix, parmi un très grand nombre de patrons les plus nouveaux, les plus confortables et les mieux finis.

Tous nos Sleighs sont faits sur Ordre Spécial.

Nous avons absolument la voiture convenable à notre climat, construite forte et solide pour résister à tous les obstacles de nos chemins ; une foule d'autres détails vous seront donnés lors de votre visite.

Nous achetons en Grande Quantité. Nos Prix sont très bas.

C'est justement le bon temps de faire votre choix pendant que notre assortiment est au complet nous prendrons votre commande, mettrons le Sleigh de côté et vous livrerons aux premiers chemins d'hiver.

Nous avons déjà un grand nombre d'ordres d'entrées et dans plusieurs lignes ils nous en restent très peu à vendre.

Nous comptons sur votre Visite.

P. T. LEGARE, Manufacturier et Importateur

Sleighs, Buggies, Wagons, Harnais, Machines Agricoles de toutes sortes, Engins à Gazoline, Centrifuges, Barattes, Moulins à Coudre, Machines à Tricotter, Pianos et Harmoniums, Engrais Chimiques, Etc., Etc.

273 rue St-Paul, 32, 34 et 36 rue St-Valier. QUEBEC. Qué.

Succursales : St-Georges, JOSEPH PARADIS, Gérant; Beauceville, HONORIUS GRONDIN, Gérant.

AGENCES LOCALES. Dans toutes les paroisses du comté.

A VENDRE

1000 Barils de Coal Tar de différentes grandeurs, 500 Barils de Ciment ou brai noir pour toit, 2000 rouleaux de feutre sable pour toit à l'épreuve du feu, 2000 rouleaux de feutre, 2 plis patente, 5000 rouleaux de feutre, 3 plis patente, 3000 rouleaux de feutre goudronné, 60 verges par rouleau, 3000 rouleaux de papier goudronné à lambris, 5000 rouleaux de papier gris à lambris, 5000 rouleaux de feutre à tapis à l'épreuve des mitres de 50 verges par rouleaux, Aussi papier à imprimer, papier à envelopper en rames ou en rouleaux, sacs de papier, ficelles de toutes sortes, etc., 500 quarts de Peters Portland Cement de 400 lbs au quart, 100 tonnes de fonte en gueuse différentes marques, Une bouilloire debout avec engin pour palanquer de 4 chevaux vapeur, Un engin debout de 4 chevaux vapeur, Une pompe hydraulique pour élever l'eau, Une pompe à vapeur, 5 à 10 tonnes de tuyaux de fer de 6 pouces de différentes longueurs, 100 tonnes de rails de relais de 56 lbs à la verge, 100 tuyaux job de 15 1-2 pouces.

Reid & Cie, Ltee. Coin des rues St-André et St-Thomas QUEBEC.

F. X. THIVIERGE EPICIER ET FERBLANTIER Ferronnerie et Provisions de toutes sortes Beauceville Est, Québec.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

DEPART

PASSAGER. — Laisse St-George 7.00 a. m., Beauceville 7.40 a. m., St-Joseph 8.50 a. m., à Beauce Jct. à 8.50 a. m. Laisse Beauce Jct. 9.35 a. m., arrive à Sherbrooke à 1.15 p. m.

EXPRESS. Laisse St-Georges 1.10 p. m., Beauceville 1.40 p. m., St-Joseph 2.30 p. m., arrive à Beauce Jct. 2.50 p. m., laisse Beauce Jct. 4.35 arrive à Sherbrooke à 8.40 p. m.

PASSAGERS. — Laisse St-Georges 6.10 p. m., Beauceville 6.35 p. m., St-Joseph 7.05 p. m., arrive à Beauce Jct. à 7.20 p. m., laisse Beauce Jct. 7.43 p. m., arrive à Lévis à 9.15 p. m.

ARRIVEE

EXPRESS. — Laisse Sherbrooke 7.40 p. m., arrive à Beauce Jct. à 11.26 a. m., laisse Beauce Jct. à 11.30 a. m., arrive à St-Joseph à 11.45 a. m., Beauceville 12.15 p. m., St-Georges 12.40 p. m.

PASSAGERS. — Laisse Lévis 8.00 a. m., arrive à Beauce Jct. à 9.34 a. m., laisse Beauce Jct. 11.30 a. m., St-Joseph 11.45 a. m., Beauceville 12.15 a. m., St-Georges 12.40 p. m.

EXPRESS. — Laisse Lévis 2.50 p. m., arrive à Beauce Jct. à 4.33 p. m., laisse Beauce Jct. à 4.35 p. m., St-Joseph 4.50 p. m., Beauceville 5.15 p. m., St-Georges 5.40 p. m.

Chars d'ortoir et à diner entre Lévis et New-York, ralliant Sherbrooke avec le char d'ortoir de Boston, le dimanche excepté.

Aussi convoi faisant correspondance sur la voie de Mégantic.

J. H. WALSH Gérant gen.

E. O. GRUNDY A. G. P.

INTERCOLONIAL RAILWAY

Changement Général d'Horaire

Le et après le lundi 11 Oct. 1908 les trains laisseront Lévis comme suit

8.15 a. m. — Express à Malbaie, Rivière-du-Loup, et Campbellton, tous les jours, dimanche excepté.

4.20 p. m. — Express pour Riv.-du-Loup, tous les jours, samedi et dimanche exceptés.

5.35 p. m. — Express Maritime pour Halifax et St-Jean, tous les jours, mais le samedi ce train ne se rend qu'à Ste-Flavie

12.50 p. m. — Express Maritime pour St-Hyacinthe et Montréal, tous les jours, avec chars parloir et à diner.

4.15 p. m. — Express pour St-Hyacinthe et Montréal, tous les jours, dimanche excepté, avec char buffé.

Pour autres informations concernant les Chars Dortoirs et Parloirs, s'adresser aux Bureaux des Billets de la Ville, No. 7, rue Du Fort et No. 22, rue Dalhousie et 349 rue St-Paul. Téléphones 530 et 99.

COUR SUPERIEURE, BEAUCE

No 1694 EVA CIMON, épouse commune en biens de BENONI DROUIN, marchand de Shenley

VS Le dit B. DROUIN.

La demanderesse a institué ce jour contre le défendeur une action en séparation de biens. St-Joseph 16 octobre 1908 LETELLIER & BUFFARD Proc. de la dem.

REVUE DU COMMERCE

Québec, 9.—Dans la dernière huitaine les affaires ont été satisfaisantes dans toutes lignes de commerce et d'industrie.

Les commandes d'automne sont assez considérables sans être aussi fortes qu'à pareille époque l'année dernière, car le commerce semble se ressentir encore de la crise financière qui semble avoir été générale par tout depuis un an.

Dans toutes les lignes de commerce on se plaint de la collection et de la manière négligente dont plusieurs marchands de détail de la ville et de la campagne s'occupent de régler leurs comptes et leurs billets à échéance.

Il serait à propos que cet état de choses s'améliorât, cela aura pour effet d'éviter beaucoup de correspondances inutiles et de donner un meilleur crédit à ceux que ces remarques concernent.

L'argent aux banques est encore assez difficile dans certains milieux, quoique assez faciles dans d'autres mais on espère une amélioration sensible de jour en jour.

Dans les épicerie en gros et en détail les affaires semblent satisfaisantes depuis que l'expédition des derniers ordres d'automne est commencée ; les commandes à remplir sont assez considérables ; la même activité existe pour les marchands de ferronnerie, ceux des produits chimiques ainsi que de tous les lignes des nouveautés.

Dans l'industrie de la chaussure et le commerce de cuir les affaires sont satisfaisantes.

Les arrivages de farines, de grains et de provisions de toutes sortes ont été considérables ces jours derniers.

La tempête de neige que nous avons eue cette semaine ainsi que la température très froide auront pour effet de presser la livraison des derniers ordres d'automne, car la clôture de la navigation devra se faire bientôt, à moins que la température devienne plus favorable. On voudra bien prendre note du cours des marchés ainsi que des changements de prix et autres notes générales des marchés, etc., etc.

LES POMMES DE TERRES La pomme de terre est à la hausse sur une très forte augmentation de la demande.

Green Mountain, 77 1-2 c. le sac par chars. Autres qualités, 65c. et 70c la poche.

BEURRE Le marché de beurre est plus ferme, car depuis le premier novembre plusieurs beurrieres sont fermées, c'est ce qui a pour effet de diminuer les arrivages. Les stocks visibles sont très limités.

Cours : Beurrierie de choix... 27c. à 28c Beurrierie ferme, tinettes... 23c. à 24c.

FROMAGE Le marché de fromage est plus ferme, et avec une forte tendance à hausser. Les stocks ne sont pas considérables, car plusieurs fromageries ont discontinué la fabrication depuis la fin d'octobre.

On cote 13 1-2 à 14 1-2 la livre.

FOIN Le marché du foin est ferme principalement pour les qualités de choix et plus facile pour les qualités inférieures. La demande est bonne.

On cote par cent bottes : No 1 choisi, \$10.00 à 11.00 ; No 2 choisi 9.50 à 10.50 ; No 2 choisi 9.25 à 9.45 ; No 2 ordinaire 9.00 à 6.30 ; Commun 8.00 à 8.50.

LES ŒUFS Le marché est plus ferme et est à la hausse. Les œufs de terre qualité sont très rares ; dans cette qualité les arrivages sont finis ; il ne reste que les œufs chaumés.

Œufs 1er choix... 27c. à 28c. Œufs chaumés... 23c. à 24c.

Le marche

Grâce à l'obligeance de M. C. A. PARADIS marchand de Grains, Farine et Provisions de Québec, nous donnerons pendant la saison les quotations du marché.

VALEUR ACTUELLE

Sauceson lb. 1.00 à 00 Fromage en grosse moule OEUfs frais en caisse par doz 0.21 0.25 Rolls 0.12 0.13 Jambons gros 0.13 0.14 " petit 0.15 0.16

MIL CANADIEN par mt. de 45 lbs à part les poches. Star grand choix 3.20 à 3.30 Princesse choix 3.10 3.20 Prix spécial par lot 10 sacs et plus.

MIL AMERICAIN par mts de 45 lbs à part les poches. New-York choix 3.00 3.05 Chicago extra 2.90 3.00 Michigan Spécial 2.80 2.90 Prix spécial par lot de 10 sacs et plus.

TREFFLE par 100 lbs à part les poches. Rouge Alberta grand choix 22.50 à 23.50 do Jubilé choix 21.50 22.00 do Victoria spécial 20.50 21.00

LARDEN quarts. Marché en hausse. Clear Fat Back 27.75 28.75 Clear Fat choix 26.75 27.75 Clear Pork choix 25.50 27.00

Tabac en feuilles. Balles de 100 livres 11 14 " 50 " 12 10 " 25 " 12 10 " 10 " 13 15

SELEFIN Sac 50 36 40 Sac 100 lbs 1.20 1.30 Qrt sac 3 lbs 3.00 3.30 Qrt sac 5 lbs 2.95 3.25

PROVISIONS. PROVISIONS, Epicerie, Sucre, Sirop Thé, Tabac en feuille, etc. Saïndoux pur : Marché en hausse

FARINE. FARINE par poches.—Marché ferme. Alberta Hungarian 3.05 3.25 Green Elephant Pat. Manitoba 2.85 2.95

MOULEE. MOULEES au sac, à part les poches. Marché ferme. Out-Feed Sac 100 lbs 1.10 1.20

SON. SON Sac de 100 lbs, à part les poches 20 à 100 sacs 1.20 1.30 110 sacs et plus 1.25 1.30

POIS. POIS Mt de 60 lbs, à part les poches très rare et très ferme. Prince Albert grand choix rare 1.40 1.45

SEL. Sel sac 140 lbs 0.58 0.60 Prix spécial par lot de 100 sacs et plus.

FEVES. FEVES Mts de 60 à part les poches Rouges Québecoise choix 2.75 2.85 Jaunes cassées 1ère qualité 1.70 1.75

ORGE. ORGE par Mt. 48 lbs., à part les poches. Paris grand choix 1.10 1.20 Ontario choix 1.00 1.10

BLE. BLE Mt. de 60 lbs., à part les poches. Saskatchewan Ras 1906 Criblé 1.60 1.70 Northern Manitoba Ras " Colorado grand choix à barbe 1.45 1.55

LENTILLES. LENTILLES par Mt. de 60 lbs., à part les poches. Noire Acadia extra 2.30 2.35 Grise Spéciale 2.20 2.25

BLE D'INDE. BLE D'INDE par Mt. de 56 lbs., à part les poches, Ferme. Blanc à Silos A 1.00 1.05 Blanc " B 1.00 1.05

Jaune Américain 0.93 1.00 Jaune Détroit 98 1.00 Prix spécial par lot de 50 minots et plus.

FOIN. FOIN par 100 bottes ferme. No 1 choi par lots 10 balles 10.25 11.00 No 2 beau choisi 9.50 10.00

BARLEY. BARLEY à soupe par sacs 4 1/2 98 lbs très ferme. McKay choix "Pearl" 3.55 3.75

POISSONS. POISSON en quart. Morue salée No.1 fraîche salée 6.00 6.50 Morue salée No 2 5.50 5.90

GRUAU. GRUAU Roulé sac de 80 lbs 2.60 2.70 Grenulé 98 lbs 3.40 3.50

LARD. LARDEN quarts. Marché en hausse. Clear Fat Back 27.75 28.75 Clear Fat choix 26.75 27.75

TABAC EN FEUILLES. Balles de 100 livres 11 14 " 50 " 12 10 " 25 " 12 10 " 10 " 13 15

SELEFIN. Sac 50 36 40 Sac 100 lbs 1.20 1.30 Qrt sac 3 lbs 3.00 3.30

PROVISIONS. PROVISIONS, Epicerie, Sucre, Sirop Thé, Tabac en feuille, etc. Saïndoux pur : Marché en hausse

FARINE. FARINE par poches.—Marché ferme. Alberta Hungarian 3.05 3.25 Green Elephant Pat. Manitoba 2.85 2.95

MOULEE. MOULEES au sac, à part les poches. Marché ferme. Out-Feed Sac 100 lbs 1.10 1.20

SON. SON Sac de 100 lbs, à part les poches 20 à 100 sacs 1.20 1.30 110 sacs et plus 1.25 1.30

POIS. POIS Mt de 60 lbs, à part les poches très rare et très ferme. Prince Albert grand choix rare 1.40 1.45

SEL. Sel sac 140 lbs 0.58 0.60 Prix spécial par lot de 100 sacs et plus.

FEVES. FEVES Mts de 60 à part les poches Rouges Québecoise choix 2.75 2.85 Jaunes cassées 1ère qualité 1.70 1.75

ORGE. ORGE par Mt. 48 lbs., à part les poches. Paris grand choix 1.10 1.20 Ontario choix 1.00 1.10

BLE. BLE Mt. de 60 lbs., à part les poches. Saskatchewan Ras 1906 Criblé 1.60 1.70 Northern Manitoba Ras " Colorado grand choix à barbe 1.45 1.55

LENTILLES. LENTILLES par Mt. de 60 lbs., à part les poches. Noire Acadia extra 2.30 2.35 Grise Spéciale 2.20 2.25

BLE D'INDE. BLE D'INDE par Mt. de 56 lbs., à part les poches, Ferme. Blanc à Silos A 1.00 1.05 Blanc " B 1.00 1.05

LES POMMES DE TERRES. Les pommes de terre sont à la hausse sur une très forte augmentation de la demande.

BEURRE. Le marché de beurre est plus ferme, car depuis le premier novembre plusieurs beurrieres sont fermées, c'est ce qui a pour effet de diminuer les arrivages.

FROMAGE. Le marché de fromage est plus ferme, et avec une forte tendance à hausser. Les stocks ne sont pas considérables, car plusieurs fromageries ont discontinué la fabrication.

FOIN. Le marché du foin est ferme principalement pour les qualités de choix et plus facile pour les qualités inférieures.

LES ŒUFS. Le marché est plus ferme et est à la hausse. Les œufs de terre qualité sont très rares ; dans cette qualité les arrivages sont finis ; il ne reste que les œufs chaumés.

FRUITS VERTS IMPORTES. Bananes Limons 1.75 2.25 Bananes Jamaïque 1.50 1.75 Pommes Russette 0.00 Pommes Fameuses 4.50 5.00

FRUITS CANADIENS ET LEGUMES. Citations comme suit : Pommes "Duchesse No 1 3.00 3.50 Pommes Alexandre 3.00 3.50

LES POMMES DE TERRE. Par lot de char pr. sac ferme 0.65 0.70 Par jobs 0.70 0.75

LES POMMES DE TERRE. Les cotations ci-dessous sont sujettes aux changements des marchés sans avis. Nous avons des prix spéciaux pour les lots et pour les chars assortis.

LES POMMES DE TERRE. Les lecteurs voudront bien porter attention spéciale aux cotations de grains et graines de semence et de prendre note des réductions qui y sont faites vu la saison avancée pour la vente.

LES POMMES DE TERRE. Un soin particulier sera apporté aux commandes par la maille et nous assurons d'avance entière satisfaction, car notre assortiment est des plus complets, des plus variés et des plus considérables dans dans toutes les lignes, une commande d'essai vous convaincra de la qualité et de la supériorité des li nes ci-haut que nous offrons au commerce.

# A TRAVERS LA BEAUCE

## AVIS

Ne pas oublier que le concours des fêtes, chez M. P. F. Renault, est ouvert depuis lundi et que déjà plusieurs personnes ont déposé leur bulletin dans l'urne. Contrairement à ce que que l'on prétend, aucun des employés de la maison n'aura droit de concourir. Un achat de \$5.00 nous donne droit à un bulletin; il y a \$10.00 en or à gagner. Rappelons-nous le bien.

## Beauceville

Dimanche soir, à l'occasion du passage au milieu de nous de M. et Mme Louis St-Laurent, de Québec, M. et Mme Renault ont convié quelques amis à passer la soirée sous leur toit. On y a fait la partie de bridge et de "Pit" un jeu où il faut avoir bon gosier et langue déliée. La gaité la plus franche et la plus cordiale hospitalité ont été les notes caractéristiques de cette délicieuse soirée. M. et Mme St-Laurent sont retournés à Québec, lundi soir.

Nous apprenons avec plaisir que Melle Marie Joséphine Bisson, institutrice, à Beauceville, vient d'obtenir pour la 3ème fois une gratification de \$20.00 du gouvernement provincial. Nos sincères félicitations. Disons, en passant, que nos commissaires d'école ont fait un excellent choix lorsqu'ils ont engagé Melle Bisson. C'est une preuve nouvelle de la sollicitude qu'ils portent dans l'accomplissement de leur devoir.

M. Onellet, marchand, annonce cette semaine, tout un assortiment de jolis manteaux de fourrure. Ne manquez pas de lire l'annonce en seconde page.

Mme Corriveau et Melle Aline ont définitivement quitté Beauceville, samedi dernier, pour aller demeurer à Montréal, 1791 rue St-Laurent. Par le départ de Melle Corriveau, les cercles sociaux de notre petite ville perdent une excellente pianiste, une agréable cauteuse qu'il faisait toujours plaisir de rencontrer. Nous souhaitons à ces deux dames tout le bonheur possible dans leur nouvelle patrie.

Les exercices des Quarante-Heures sont commencés, dans notre paroisse, depuis mardi et devront se terminer ce matin, à neuf heures. L'assistance aux offices religieux a été toujours nombreuse et les communions se sont multipliées. Les messieurs prêtres étrangers suivants ont prêté leur bienveillant concours, à MM. les abbés de la cure :

M. Donaldson, curé de Cranbourn, M. Rochette, curé de St-Benjamin, M. Turcotte, curé de St-Benoît, M. Fortin, vicaire, St-Georges, M. Labrecque, vicaire, St-Joseph, M. Bernier, vicaire, St-Victor, M. Proulx, vicaire, St-Ephrem.

Il faut féliciter nos jeunes gens pour le zèle qu'ils déploient dans l'organisation du patinoir. Ces jours derniers, il y a eu assemblée chez M. N. T. Turgeon qui avait généreusement ouvert sa demeure à nos jeunes amis. M. Jos. Grenier présidait et un comité a été nommé pour s'occuper du choix du terrain nécessaire à la construction de cette patinoir : il est composé comme suit : MM. F. Turgeon, O. Dancose, J. Maranda, C. N. Grégoire, P. Lambert, S. Marcotte et A. Lemieux. Malgré certains obstacles que nos amis rencontrent dans l'exécution de leur projet, ils espèrent conduire bientôt leur entreprise à bonne fin.

Vendredi soir, à huit heures, il y aura une nouvelle assemblée chez M. Turgeon.

C'est par erreur que dans l'avis annonçant l'assemblée des actionnaires de la Fonderie de Beauceville, en date du 19 novembre courant, on a fixé l'heure de l'assemblée à 8 heures. C'est à 2 heures que l'assemblée aura lieu, dans les bâtiments de la Fonderie, le 19 novembre prochain.

Mercredi dernier, chez M. Magloire Poulin, un groupe d'amis a fêté l'anniversaire de naissance de son fils M. Dominique Poulin. On lui a offert un joli cadeau. On a profité de la même occasion pour fêter Melle Claire-Ida Lachance. Il y a eu chant et musique. Un joli goûter fut servi et on se sépara à une heure avancée de la nuit.

M. J. H. Dancose, Samuel Marcotte, Emile Bégin, Léonce Doyon, Jos. Paquet, de la Banque Nationale, Nérée Garneau et Jos Nadcan, sont allés passer le dimanche, qui dans leur famille, qui à Québec où tous ont fait un très-heureux voyage.

Melle Marie-Louise et Béatrix Grégoire, institutrice, sont de retour d'une promenade à Québec.

M. J. N. Caron, représentant du "Soleil", Québec, était de passage à Beauceville, en route pour St-Georges, mardi.

M. Albert Desrochers, gérant de la Banque Nationale, à St-Pascal, Kamouraska, est venu passer le dimanche dans sa famille. Il était accompagné de M. Alex. Guay, de la Banque des Cantons de l'Est, St-Joseph Beauce.

M. J. T. Lachance, de la "Manufacturers Life" Québec, était au milieu de nous, jeudi dernier.

M. Dion, le populaire gérant de l'assurance "Sun Life", à Québec, a fait un voyage d'affaires, dans le comté, accompagné de M. Joseph Poulin, de Beauceville.

"L'ECLAIREUR" doit ses sincères remerciements à M. le maire et à MM. les échevins de Beauceville qui ont passé une résolution, samedi soir dernier, par laquelle ils autorisent son directeur à assister aux séances du Conseil à titre de journaliste, et lui préparent un passe-passe spécial. Le public sera renseigné sur nos affaires municipales et sur les discussions qui se feront au Conseil.

M. Jos. Bergeron, de St-Victor, écrivain de passage à Beauceville ces jours derniers, en compagnie de M. L. P. Bolduc.

M. Philippe Turgeon, de Mégantic, a passé le dimanche au milieu de nous.

M. Jos. A. Faucher, de Ste-Marie, était en ville au commencement de la semaine.

Melle Béatrice Proulx est de retour d'une promenade à Québec.

A l'occasion de sa quarantième année de naissance, il y a eu fête intime chez Mme Joseph Mathieu, de Beauceville, dimanche de nier. Mme Mathieu a reçu de jolis cadeaux.

M. et Mme Odilon Lessard laissent Beauceville pour aller demeurer aux Etats-Unis. Nous leur souhaitons succès.

M. Jos. Poulin, assistant-gérant de la "Chaudière Lumber Co" était en visite chez sa sœur, Mme Louis Denis, ces jours derniers. M. Poulin est parti pour St-Georges, au commencement de la semaine.

M. Jos. Grenier, tailleur, est de retour d'une promenade à Québec.

M. Philippe Angers, notaire, est parti pour un court voyage à Québec.

Le 9 courant, Mme F. X. Thibodeau donnait naissance à un fils, M. Charles Couture.

Le même jour, Mme Joseph Giroux, un fils, Parrain et marraine M. Joseph Roy et Melle Marie Anne Giroux.

Le 7 courant, Mme Charles Hamel, un fils, Parrain et marraine M. et Mme Charles Hamel, grands-parents de l'enfant.

Le même jour, Mme Thomas Roy, un fils, Parrain et marraine M. Théodore Roy et Melle Alphonsine Grégoire.

Le 4 novembre, Mme Jos. Doyon, un fils, Parrain et marraine, M. et Mme Georges Doyon.

Le 3 novembre, est décédé l'enfant de M. Napoléon Mathieu, cultivateur, à l'âge d'un mois.

On est à faire de jolies réparations à l'Hotel Central. Quand tout sera terminé, notre bon ami M. Lambert aura l'un des plus coquets hôtels de la région.

Ne pas oublier que c'est dimanche prochain, le 15 courant, que le euhre aura lieu au collège des Frères Mari-tes. Les billets sont en vente au bureau de poste Renault, et chez M. A. Fortin, marchand, Beauceville-ouest. Le soir même, on vendra aussi des billets à la porte du collège. Le prix d'une carte d'admission est de 50 cents. Le euhre sera sous le patronage de M. le sénateur Godbout et de Mme Godbout. Il y aura une petite séance, avant de se mettre à table.

M. Bready, de Ste-Marie et M. McGraw, Jacobs et Bothwell sont arrivés à Beauceville ces jours derniers, pour y demeurer. Ils occupent la résidence, de Mme Vve

Corriveau, partie pour Montréal samedi dernier.

Lundi, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de M. le curé Lambert, les Dames Religieuses du Couvent ont donné une très jolie soirée, à laquelle assistait le héros de la fête, M. le curé, les messieurs prêtres étrangers venus pour les Quarante-Heures et ceux de la cure, ainsi qu'un certain nombre de citoyens de Beauceville. Les élèves ont rendu avec grand succès une scénette intitulée : le Féminisme, et de jolis morceaux de musique, de chants et de gracieux exercices de gymnaste pour enfants, très bien réussis. M. le curé a remercié les Dames Religieuses, en quelques mots. M. le sénateur Godbout et M. Blaise L. tellier, conseiller législatif, ont aussi adressé la parole. Ce dernier, nous dit-on, a spirituellement revendiqué l'honneur du Barréau auquel l'auteur de "Féminisme" s'était quelque peu attaqué. Les auditeurs ont passé une très-agréable soirée.

Melle Adrienne Lemieux est de retour d'une longue promenade hier soir; enchantée de son voyage.

Melle Corinne Veilleux est entrée au Bureau d'enregistrement pour quelque temps.

Temperature maussade, cette semaine. Vent, ne ge, pluie froide. C'est fini les beaux jours, novembre est arrivé, et novembre c'est la pluie, la boue, le vent, les frimas, le temps de chien. C'est le mois où l'on grelotte et où l'on s'enrhume, le mois selon le poète Jean Richépin où On se lève avec le nez Et les yeux enflammés. On tousse. On crache. On se (mouche)

On a là, comme une mouche, Là, sur l'amygdale, au fond ! Et là-haut, dans le plafond ! On se remouche. On se recrache. La poitrine en feu s'arrache. Ah ! le nez va ! Comptez-y ! Il se renfle, cramoisi, Et la bouche y bat d'une aile, En chantant sa ritournelle. On la souffle. Elle va choir. Pas du tout, c'est dans la gorge. Elle y fait un bruit de forge. On retousse. Eh heum ! Crebleu ! Hardi ! l'on en devient bleu, Hardi ! Hum ferme ! on éclate. D'azur on passe écarlate. On tient la mouche. Un bon coup ! Elle va jaillir du cou. Heum ! Broum ! Un dernier effort ! Toussons raide et crachons fort ! On râle. On se tord la bouche. On sort la langue. Et la mouche Avec des bzims claironnés, Vous remonte en l'air au nez Groguearde, elle y chantonne Sa romance monotone, Est-ce en sol ou bien en la ? Vous qui savez, notez-la. Pour moi, las, je me recouche, Impuissant contre la mouche. A qui mon nez fûte un ut Du mépris en clet de zut.

## Saint-Ludger

M. l'abbé L. P. Deschênes, curé de St-Samuel, et le Dr P. Vandaudige étaient de passage au presbytère jeudi dernier.

Madame Onésime Gaudet, de Warwick, est en promenade depuis quelque temps chez son beau-frère, M. S. R. Pagé, marchand, et son neveu, le notaire Beauchesne.

M. Auguste Taschereau, employé au Bureau de Poste, à Montréal, est en vacances chez son beau-frère, M. Arthur Vallée.

Mesdames Dr Grégoire et A. Legendre, du Lac Mégantic, sont venues la semaine dernière passer une couple de jours en promenade chez M. le Dr G. M. Grégoire.

M. Zotique Deschênes, fabricant de beurre et de fromage, qui a passé l'été au service de la "Cie de Fabrication de Beurre et de Fromage de St-Ludger, comté de Beauce", est parti samedi dernier pour retourner dans sa famille, à Saint-Jean Port-Joli, comté de l'Islet. Cette dernière société a par conséquent terminé ses opérations de l'année, et, grâce aux incontestables capacités de son fabricant, élève diplômé de l'Ecole de Laiterie de St-Hyacinthe, et ayant plusieurs années d'expérience dans le métier, elle a donné entière satisfaction aux patrons, en expédiant sur les grands marchés des produits pouvant rivaliser avec les meilleurs de la province. Ainsi, pour les deniers six mois d'opération, le rendement moyen a été de 19 1-2 lbs de fromage par 100 lbs de lait, et le prix moyen payé par 100 lbs de lait a été de \$1.02. A la vue de ces chiffres la société n'a pas hésité à engager M. Deschênes pour l'année prochaine, car la clé du succès dans cette industrie si importante est d'avoir un bon fabricant qui ne sait recevoir que du

bon lait et ne fabriquer par conséquent de bons produits. Comme les fabricants ne s'engagent pas pour des prières, votre correspondant se permettra de poser à tous les patrons de bonne foi et à tous ceux qui s'occupent d'industrie laitière, ici comme ailleurs, la question suivante : Est-il raisonnable de forcer les propriétaires de fabriques à fabriquer le fromage par exemple, pour ce pourcentage routinier et ridicule de 1 1/2 ct. ou 2 1/2 ct., quand le salaire des fabricants est aujourd'hui de \$50.00 et au delà et que les fournitures ont doublé et même triplé de prix depuis une dizaine d'années? La question est d'une grande importance, et j'espère que tous ne diront pas comme certaines gens : "Qu'il ferme sa..... boutique, s'il ne peut vivre avec ces miettes qu'on lui donne, on vendra nos vaches et on ira encore au chantier."

## Black Lake

Un groupe d'amis s'est réuni, ces jours derniers, chez M. Joseph Lessard, industriel, on y a passé une agréable soirée. On remarquait, dans l'assistance ; M. Savoie, député de Mégantic, MM. Hudon, H. Lessard, tailleur, O. Lagueux, Mathias Gilbert et sa dame, M. et Mme Jos. Gilbert, M. et Mme Trudel, M. P. Lessard et Melle Marie M. a r e o u x, M. M. Frechette, candidat conservateur, et M. Paul Pelletier, M. et Mme Jos. Morin et M. Arthur Trudel. On s'est franchement amusé, et il était tard dans la nuit quand on se sépara.

## St-Benjamin

Dimanche dernier, M. et Mme Napoléon Poulin ont fêté leur anniversaire de mariage. On leur a offert un magnifique cadeau, garni de splendides bouquets. Assistaient à la fête : M. le curé J. E. Rochette, Messieurs et Mesdames George Mathieu, Joseph Boucher, Philias Turcotte, Evangeliste Boulet, Odilon Bolduc, Achilas Bolduc, Adélar Bolduc et Raymond Lessard. On s'est franchement amusé.

Dimanche dernier, Mme Nap. Couture a donné naissance à une grosse fille.

Le même jour Mme Jos. Poulin donnait le jour à un fils.

M. et Mme O. F. Boucher étaient à Beauceville, mardi, en voyage d'affaires.

M. le curé est absent de la paroisse pour les Quarante-Heures de Beauceville.

On nous rapporte qu'une tentative de meurtre a eu lieu dans notre paisible paroisse. La boisson maudite aurait été la cause de se drame d'intérieur qui a failli causer la mort d'une femme. Nous taisons le nom de cet ivrogne par respect pour la famille. Une verte leçon ne serait pas de trop pour le corriger de sa funeste passion.

## Sainte-Marie

Mardi, M. Jules Ferland conduisait à l'autel Melle Armoza Leblond. M. Honoré Ferland, frère du marié et M. George Leblond père de la mariée, servaient de témoins. Les époux sont partis pour un voyage de quelques jours. Nos vœux de bonheur les accompagnent. Les amis de M. Ferland lui ont offert à cette occasion une bourse de \$50.00.

MM. Bready, McGraw et Jacobs qui ont passé l'été à Ste-Marie viennent de nous quitter pour aller demeurer à Beauceville. Espérons que la belle saison saura nous les ramener.

Comme par le passé, Ste-Marie possèdera cette année son club de Hockey. Nous regrettons que M. Joseph Morency, qui a su conduire notre club à de belles victoires ne soit plus des nôtres. M. Morency demeure maintenant à Beauceville. A son départ d'ici, M. Morency comptait un grand nombre d'amis. M. Morency malgré ses occupations, saura prêter son concours à ses nouveaux amis de Beauceville.

## Lambton

Un incendie a détruit de fond en comble vendredi matin, à 3 hrs, le moulin à scies de M. Régis McKenzie. Un fort vent d'ouest poussait hureusement les flammes loin du village. C'est le quatrième incendie dans notre village depuis la conflagration de 1905. M. McKenzie n'avait pas d'assurance sur son moulin. C'est une perte très lourde pour lui.

# P. F. RENAULT

## MAGASIN DEPARTEMENTAL

BEAUCEVILLE-EST, P. Q.

Nous importons nos bas directement de chez les manufacturiers, épargnant les profits des intermédiaires ce qui nous permet d'offrir des valeurs sans pareilles, à nos prix réguliers.

Quand à l'assortiment, nous croyons et à bon droit que le notre est le plus considérable, le mieux assorti et le plus varié de la Beauce.

Une visite vous convaincra que ce que nous avançons n'est nullement exagéré.

Occasion spéciale, pour Dames à notre rayon des lainages, au deuxième plancher.

Châles en laine Merino blanc, bonne grandeur, valeur de 90<sup>cts</sup>, pour 75 cts.

Châles en laine Shetland blanche bords en soie, prix spécial \$1.75.

Châles en laine Shetland floss très grand, patron honeycomb bord de fantaisie pour \$1.35 seulement.

Châles en laine d'Andalousie, honeycomb, bord mélangé de soie, avec frange, valeur réelle \$2.25, Job \$1.90.

JOB! JOB!! JOB!!!

75 paires de Claques, doublées en flanelle rouge, pour fil, lettres 35 cts.

Claques en feutre boutonnées, huit boutons, grandeur 2 à 2 1-2.

Bonnes Claques pour fillettes, pour les classes \$1.50 pour 90<sup>cts</sup>

\$10.00 en or à gagner au Concours des Fêtes

## La Société de Prêts de la Beauce

Enregistree

Bureau Principal à Beauceville.

S'occupe de collections de tous genres, exécutées avec la plus grande célérité possible.

Adresse : La Société de Prêts de la Beauce, Enr.

BEAUCEVILLE EST, QUEBEC.

# POELES SIMPLES

A l'approche d'un hiver vigoureux il est absolument nécessaire de voir à s'assurer d'un système de chauffage.

Il est aujourd'hui reconnu que le mode de chauffage le plus économique est l'air chaud et pour avoir pleine et entière satisfaction, il vous faut un "de nos poêles-fournaies manufacturés spécialement pour les fournaies à l'air chaud.

Ces poêles sont très épais et très forts, ils sont tous faits avec de la fonte de première qualité et nous sommes certains qu'un essai vous convaincra.

## La Fonderie de Beauceville

BEAUCEVILLE, P. Q.

Nous donnerons l'avantage des prix du gros dans les places où nous n'avons pas d'agent.